

Décembre 2021

Inocybe hypophaea Furrer-Ziogas
Photo : Abel FLAHAUT

MYCOLOGUES du LUXEMBOURG BELGE asbl

Président : Paul PIROT, rue des Peupliers, 10, 6840 Neufchâteau
32(0)61279132

paul.pilot.mycology@skynet.be

Vice-président : Pierre OTJACQUES, chemin de la Hette, 19, 6840 Neufchâteau
32(0)61279063

pierre.otjacques@skynet.be

Secrétaire : Jean-Marie PIRLOT, rue des Ponts, 11, 6887 Herbeumont
32(0)478754460

jeanmarie.pirlot@gmail.com

Trésorier : Philippe GUIOT, rue des Bouleaux, 5, 6840 Neufchâteau
32(0)497411559

phguiot@g.mail.com

Administrateurs : André Burnotte, Maurits Mercken, Marc Petitjean

MYCOLOGUES DU LUXEMBOURG BELGE Rue des Ponts, 11 B-6887 HERBEUMONT

Compte bancaire : IBAN = BE26 7775 9299 5129 BIC = GKCCBEBB

ART. 2 des statuts :

- L'association a pour objet de favoriser, développer et coordonner, lors de rencontres conviviales et par les moyens qu'elle juge utiles :
- a) toutes initiatives tendant à accroître les connaissances de ses membres dans le domaine de la mycologie et, accessoirement, dans celui des sciences naturelles en général ;
 - b) l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général, et particulièrement à son application dans le domaine de la mycologie ;
 - c) toutes actions en vue de la protection de la nature en général et de la fonge en particulier.

Art. 4 du règlement d'ordre intérieur :

Toute personne revendiquant la qualité de membre du cercle « M.L.B. » est réputée souscrire à un **code déontologique** tel que formulé ci-dessous :

- * Le membre du cercle « M.L.B. » œuvre dans le sens d'un respect total de la nature ;
- * il protège, autant que faire se peut, les espèces rares et les biotopes menacés ; il veillera, par conséquent, à limiter le nombre des spécimens prélevés aux stricts besoins de ses recherches scientifiques ; il éduquera dans ce sens le public qu'il guidera sur le terrain ;
- * il se refuse à tirer de sa qualité de membre un profit commercial à titre personnel et, hormis la publication d'ouvrages mycologiques, il n'utilise en aucun cas ses connaissances à des fins lucratives ;
- * il valorise la vocation didactique du cercle « M.L.B. » en participant aux manifestations patronnées par le cercle et, lors de ses activités grand public, il précisera si sa démarche est effectuée à titre personnel ou au nom du cercle « M.L.B. ».

COTISATION

La cotisation M.L.B. – A.M.F.B. 2022 est inchangée par rapport à celle de 2021.

Elle donne droit :

- aux feuilles de contact **e-Mycolux** en PDF des MLB ;
- au bulletin annuel (72 pages en couleurs) de l'**AMFB**, transmis en mains propres (à moins d'un supplément de cotisation – cf. ci-dessous) ;
- à la participation à nos activités M.L.B. comme à celles de l'A.M.F.B., et notamment aux J.M.E. ;
- à l'accès aux bibliothèques des deux sociétés ;
- à l'accès à un dossier dans Dropbox, écho illustré de nos réunions et autres activités.

Cotisation et remise du bulletin AMFB en mains propres

pour la Belgique : **20 €**

pour l'étranger : **20 €**

Cotisation et envoi du bulletin AMFB

en Belgique : **25,50 €** (20 € + 5,50 € de frais d'envoi)

hors Belgique : **28,50 €** (20 € + 8,50 € de frais d'envoi)

A verser au compte :

MYCOLOGUES DU LUXEMBOURG BELGE, Rue des Ponts, 11, B-6887 HERBEUMONT
Compte bancaire (IBAN) : BE26 7775 9299 5129

En guise d'éditorial...

Paul PIROT

De quoi peut-on (encore) parler en cette fin de 2021 ? De football ? De la politique française ? Des agressions sexuelles commises par des célébrités ? De « iel » et des LGBTQI+etc. (il y a sans doute, depuis la semaine dernière, de nouvelles catégories, comme de nouveaux genres de bolets) ? Non, chère Madame, c'est du COVID19 qu'on doit parler, et de ses répercussions sur... les champignons.

Il ne faut quand même pas oublier que nous sommes d'abord un « cercle de mycologie » et que, si nous pouvons échapper au masque - pas parce que nous avons plus de 6 ans et que nous n'allons plus à l'école - c'est parce que notre activité s'exerce en plein air, dans de sombres forêts loin de la contagion véhiculée par « les autres ». Pourtant, il nous arrive, ou plutôt il nous arrivait, de prendre le risque de fréquenter nos petits camarades, dans un local du pays de Neufchâteau, avec notre panier sous le bras, pour leur montrer nos trouvailles identifiées ou pas encore. Vous avez sûrement lu le mot de notre secrétaire pour annoncer que décembre passait à la trappe, alors qu'il y a pourtant encore pas mal de champignons dans les bois, mais sans doute sont-ils plus résistants que nous ? Car rares sont à présent ceux qui n'ont pas de membres de leur famille ou d'amis proches touchés par le fléau et ses conséquences. La plus grave étant la perte de l'odorat, ou du goût, ou les deux à la fois. Faites un effort : imaginez un Orval insipide ! Ou pire : un clitocybe nébuleux inodore, une russule sardonica fade, un lactaire pyrogalus à goût de papier mâché...

Combien de temps allons-nous encore devoir renoncer à notre loisir de groupe préféré ? Je n'ose imaginer que nous devrions peut-être annuler les réunions de janvier et février, quand notre ami Bernard CLESSE nous montre ses splendides photos de la saison écoulée. Attendre jusqu'aux JME 2022 pour en profiter ? Quel variant du virus, d'ici là, se sera emparé d'une autre lettre de l'alphabet grec ?

Mais, direz-vous, il vous reste la microscopie : n'est-ce pas le moment de jouer au médecin légiste avec des exsiccata soigneusement mis sous enveloppe transparente ? A mes yeux, cela reste un « plaisir solitaire », que je n'ai eu plaisir à exercer... qu'en groupe, dans une salle de travail lors de sessions mycologiques ou à l'occasion de soirées spéciales « microscopie ». S'inviter à regarder dans le microscope d'autrui me semble comparable à une levée du voile de l'intimité de chacun. « Viens voir et regarde, toi aussi, ce que je vois », qu'il s'agisse de spores ou de cystides, d'une réaction IKI ou de la présence de boucles. L'assentiment d'un alter ego provoque une terrible connivence, comme quand, sur le terrain, on est deux ou plusieurs à penser qu'il s'agit bien de « cet entolome-là », alors qu'on est peut-être dans l'erreur, mais on y est ensemble ! C'est tout l'intérêt de nos « réunions de détermination », où l'on marche sur des fils comme des funambules. Va-t-on rire de moi si je dis une bêtise ? Même si je suis dans un mauvais genre ? Une forte dose d'humilité, voire d'autodérision - il paraît que les Belges sont les meilleurs sur ce terrain-là - est indispensable pour accepter de se tromper et le reconnaître face à tous !

La microscopie en groupe étant annulée aussi, il ne me reste qu'à vous souhaiter, non pas « haut les cœurs » (expression que déteste un de mes amis), mais simplement un Noël de paix, fait de patience et d'espoir : on se reverra dès que possible et permis, promis-juré !

Mycène, funghi : mycologie, mythologie, étymologie

Jean-Marie PIRLOT

Tout en étant imagées et plaisantes, les étymologies proposées par les Anciens relèvent le plus souvent de la pure fantaisie et s'appuient volontiers sur des récits légendaires ; c'est ce que l'on appelle généralement des « étymologies populaires ». Il faudra attendre le XIXe siècle et la naissance d'une nouvelle discipline, la grammaire comparée, pour que l'étymologie devienne une science basée sur des « lois linguistiques » aussi rigoureuses, par exemple, que celles de la Physique. Le fondateur de la discipline est l'Allemand Franz BOPP (1791-1867). Après la publication en 1816 de sa thèse *Du système des conjugaisons de la langue sanskrite, comparée à ceux du grec ancien, du latin, du vieux-perse et du proto-germanique*, l'« indo-européen » connaît une telle vogue qu'on a même proposé une traduction du *Pater noster* dans cette soi-disant langue !¹

Quoi qu'il en soit, ces étymologies dites populaires ont au moins le mérite de nous distraire par les récits qui les justifient.

Une ville, un champignon

Mycènes, une ville homonyme d'un champignon : serait-ce un simple hasard de l'évolution phonétique ou peut-on y déceler un rapport de cause à effet ?

D'après Émile Boisacq, l'étymologie est claire : *μύκης, -ητος* « champignon ; excroissance fongueuse ; champignon d'une mèche de lampe ou moucheron ; membre viril » ; *μύζα* « morve, mucosité ; bec de lampe ». De là *Μυκῆναι* « Mycènes » (BOISACQ, 1916).



Ci-dessus : *Mycena galopus* (photo P. Pirot)
Ci-contre : *Mycena polygramma* (photo B. Clesse)



La ville de Mycènes est située en Argolide (Péloponnèse). Elle a abrité une des plus grandes civilisations que la Grèce a connue : la civilisation mycénienne qui s'étend d'environ 1650 à 1150 avant J-C. Dominée par son acropole, la ville est entourée de murs cyclopéens² construits par le peuple disparu des Pélasges ; elle est célèbre pour ses tombeaux à coupole.

¹ Le terme « indo-européen » ne désigne pas une langue proprement dite, mais il s'applique à un ensemble de langues qui ont une origine commune (sanskrit, iranien, italo-celtique, slave, germanique, etc.)

² Les érudits de la Grèce antique ont spéculé sur qui a aidé les Pélasges à les construire. Beaucoup ont confirmé l'affirmation d'Aristote sur les Cyclopes, géants de la mythologie, les seuls capables de déplacer et de soulever les rochers. D'où le nom, Cyclopean Walls.

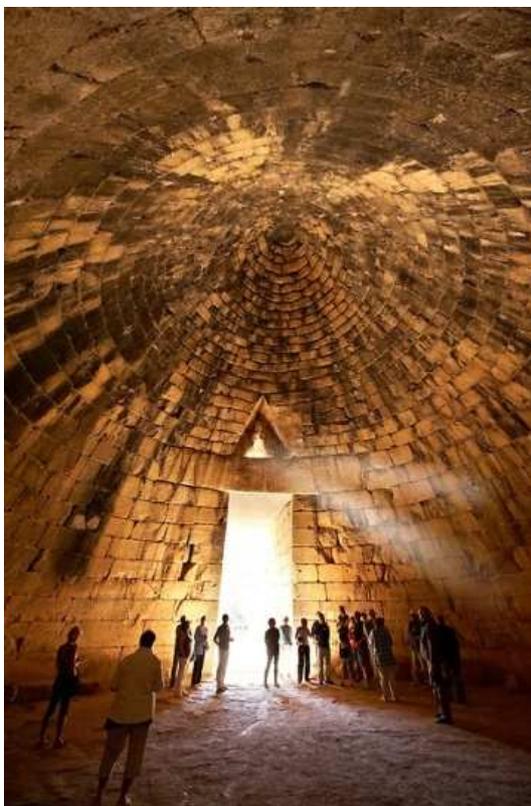


Dès l'âge du bronze (1800 avant J-C), le site est occupé et la cité va se développer pour devenir la capitale d'un état qui dominera une grande partie de la Méditerranée orientale. Mais malgré sa puissance, Mycènes s'écroule brutalement vers 1150 avant J-C et subit de graves destructions, comme une grande partie des autres centres de cette civilisation, notamment Tirynthe. Mycènes fut reconstruite et habitée de nouveau, mais elle ne retrouva jamais sa puissance passée. En 462 avant J-C, les troupes de la cité voisine, Argos, prennent la ville et expulsent les habitants. Depuis cette date, Mycènes ne sera plus habitée : à l'époque romaine déjà, comme aujourd'hui, ses ruines étaient une attraction touristique.

Mycènes : porte des Lionnes

Dans le *Périégésis*, sorte de guide touristique de la Grèce antique, Pausanias (± 115 - ± 180 après J-C) énumère les curiosités à visiter quand on fait le trajet de Corinthe à Argos : c'est l'occasion de raconter la légende de la fondation de Mycènes :

« Ce fut après avoir pris possession de son nouvel empire que Persée bâtit une ville dans le lieu même où le pommeau de son épée était tombé ; ce qu'il prit pour un signe de la volonté des dieux qui lui ordonnaient d'établir là sa demeure. Et parce que le pommeau d'une épée s'appelle en grec *mukès*, il donna le nom de Mycènes à cette ville. J'ai ouï dire à d'autres que c'était parce qu'ayant cueilli un champignon, il trouva dessous une source d'eau dont il éteignait sa soif, car un champignon s'appelle aussi *mukès* en grec. »³



Ci-dessus : Masque funéraire dit « d'Agamemnon ».
Ci-contre : Coupole du Trésor d'Atreé : ne dirait-on pas le chapeau d'un *Mycena* ?

³ *Périégésis*, II, 14, 3.

En 1876, l'archéologue allemand Heinrich Schliemann fouille le cercle des tombes à coupole de Mycènes (dont le tombeau dit « Trésor d'Atrée ») et y découvre, parmi le mobilier funéraire, un masque mortuaire en or qu'il attribue à Agamemnon. Ce roi légendaire de Mycènes est, d'après Homère, celui qui dirigea la guerre contre Troie et détruisit la ville. Ce qui ne lui porta pas bonheur : à peine rentré après dix années d'expédition, il fut assassiné par sa femme Clytemnestre...



Extrait de l'album de Maurice TILLIEUX « Le gant à trois doigts » (Dupuis, 1966)

Le mot grec se retrouve dans les composés de myco- (mycologie, mycose, mycorhize, etc.) et de -mycète (ascomycète, basidiomycète, hyménomycète, etc.)

Pourvoyeur de cimetières ?

Aujourd'hui encore se perpétue une tradition tenace selon laquelle les Romains, effrayés par la dangerosité des champignons, les auraient désignés par le terme *fungus*, contraction de *funus* « funérailles » et *d'ago* « produire », rappelant les nombreux décès provoqués par les champignons toxiques. Toutefois, les auteurs modernes ne manquent pas de souligner qu'il s'agit là d'une étymologie populaire (GUIGNARD & al., p. 2).

En voici deux autres exemples parmi beaucoup d'autres.

On peut lire dans un cours de biologie : « Les Romains parlaient cependant des champignons sous le terme de « fungus », qui signifiait peut-être « porteur de mort » (« *funus ago* ») (WALRAVENS).

Un tableau de Paul Nash⁴ porte le commentaire suivant : « Au premier plan, sur une corniche au-dessus du jardin, reposent deux plantes arrachées. Sur la gauche se trouve un champignon vénéneux, retourné pour montrer sa chair et ses lamelles rose pâle. Les champignons apparaissent dans plusieurs des peintures que Nash a réalisées à cette époque à Boar's Hill, et il est probable qu'elles symbolisent la mort. Il a été suggéré que le mot « *fungus* » dérive du latin *funus ago*, qui signifie « je fais des funérailles ». La plante jaune en forme de trompette à côté du champignon vénéneux a été diversement identifiée comme une girofle ou une fleur de liseron. Nash ne peint pas la plante de manière suffisamment détaillée pour que nous puissions procéder à une identification sûre. » (FITZMUSEUM).

Je n'ai pas trouvé l'auteur de cette étymologie amusante (?), mais il est certain qu'elle est très ancienne, ce qui ne peut que la rendre plus suspecte, les Anciens témoignant d'une imagination fertile bien loin de la rigueur scientifique dans leurs étymologies.

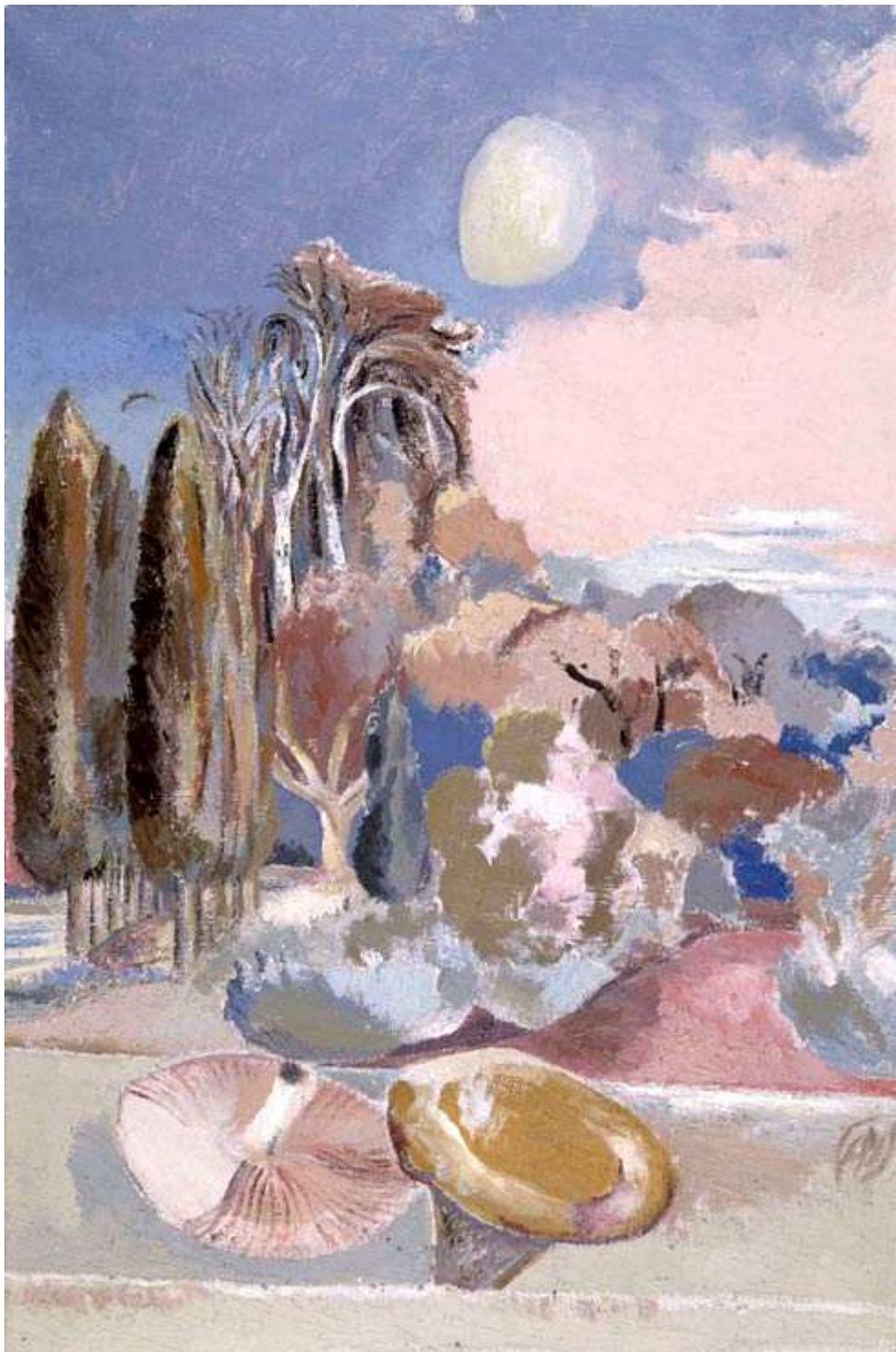
Dans le fameux dictionnaire rédigé au XVI^e siècle par Ambrogio Calepino⁵, on peut lire :

⁴ Paul NASH (1889-1946) est un artiste surréaliste anglais. Peintre, graveur et photographe, il est célèbre pour avoir illustré l'horreur de la guerre des tranchées.

⁵ Ambrogio CALEPIO, dit Calepino (1435-1511) est un moine augustin italien. Lexicographe et linguiste, il a publié un dictionnaire qui a eu un énorme succès, car c'était une véritable encyclopédie. De son nom est issu le mot français « calepin ».

« FUNGUS, gi [Fungo. Gal. Campignon ou potiron. Hisp. El hongo] μηκής⁶, a funere (ut quidam docent) descendit, quod vescentibus periculosissimus fit ». Trad. :

« FUNGUS, gi [Fungo. Franç. Campignon ou potiron. Esp. El hongo] μηκής, de funus (selon l'opinion de certains) parce qu'il est très dangereux pour ceux qui le consomment » (CALEPIO).



Paul NASH : November Moon

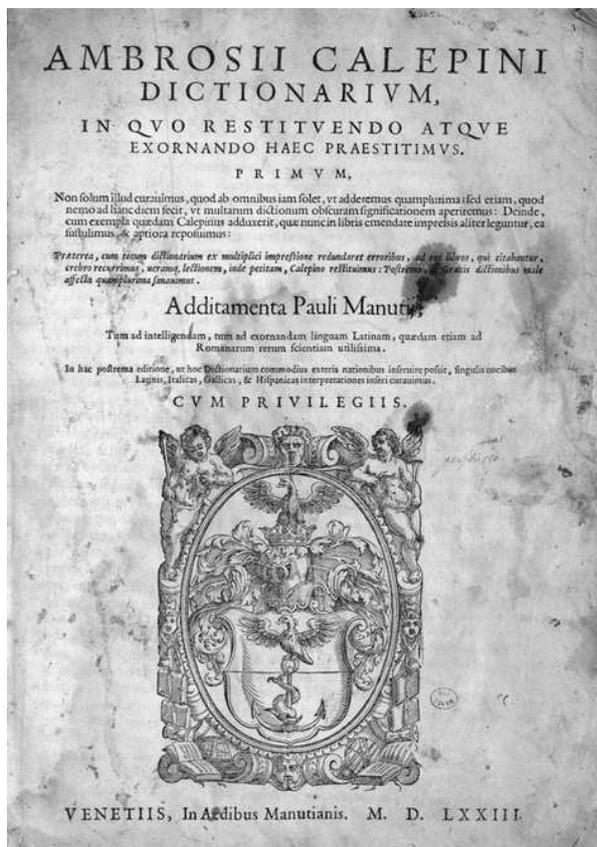
Dans un autre dictionnaire célèbre de la même époque, le Rider's⁷ Dictionary, la même étymologie est proposée :
« Fungus, gi, masculin (...) a funus & ago quod a vescentibus mortifer. A mushroom or toadstoole, the snuffle of

⁶ Sic ! Faute de frappe (?) pour : *μύκης*.

⁷ John RYDER (1562–1632) est un lexicographe anglais. Il fut doyen de la cathédrale St-Patrick à Dublin et évêque de Killaloe (Irlande). C'était un des favoris d'Elisabeth I.

a candle, or that which gathereth together about it, a kinde of blasting of trees, also a dullard.» – Orthographe d'époque (N.D.A.). Trad. :

« Fungus, gi, masculin (...) de funus et ago parce que mortel pour ceux qui le consomment. *Un champignon ou champignon vénéneux, le lumignon d'une chandelle, ou ce qui s'accumule autour, une sorte de maladie destructrice des arbres, de même un idiot.* » (HOLYOKE).



Mais cette explication a fait long feu devant la rigueur froide des linguistes. Le *Larousse des champignons*, par exemple, émet une autre hypothèse : « certains voient dans le grec *spongos* ou *sphongos*, éponge, l'origine du mot latin *fungus*, ce qui aurait un tout autre sens (il est significatif que l'adjectif *fungosus* se traduit en français par « spongieux ») (MOREAU, 1978, p. 11).

L'hypothèse est confirmée par des grammairiens comme Louis-Jean Calvet qui évoque une racine **sfong/*fung* d'origine méditerranéenne (l'astérisque indique qu'il s'agit d'une forme reconstituée) (CALVET, 1993, p. 138). Ce sont les recherches sur l'indo-européen qui ont conduit à cette étymologie. Émile Boisacq, rapproche le grec *σπογγός* de l'arménien *sung* et du vieux haut allemand *swamb*, mots dont le premier sens est « éponge ». Pour votre curiosité, voici comment il écrit le mot originel en indo-européen (alphabet phonétique, bien sûr) : **sg^w(h)ombho* (BOISACQ, 1916).^o

Incipit du dictionnaire de Calepino

On retrouve cette racine dans l'allemand *Schwamm*, le flamand *Zwam*, le provençal *fonge*, l'espagnol *hongo*, l'italien *fungo*.

En français : fongicide, fongiforme, fongosité, etc. et les adjectifs fongueux et fongique.

	FONGUEUX	FONGIQUE
Le Robert	<i>Médecine</i> : Qui présente l'aspect d'une éponge ou d'un champignon. <i>Ulcère fongueux</i> .	1. De la nature des champignons. 2. Causé par les champignons. <i>Intoxication fongique</i> .
Larousse	Qui présente des fongosités ⁸ . L'état fongueux se rencontre dans les lésions tuberculeuses et cancéreuses.	Relatif aux champignons. <i>Intoxication fongique</i> .
Littré	<i>Médecine</i> : Qui est de la nature du fongus ⁹ . <i>Ulcère fongueux</i> . On appelle quelquefois les fongosités, chairs fongueuses.	<i>Chimie</i> : Acide fongique, acide qu'on trouve dans les champignons. <i>Ajoutez</i> : Qui appartient aux champignons.
Dictionnaire Académie	<i>Médecine</i> : Qui est de la nature du fongus. <i>Chairs fongueuses. Ulcère fongueux</i> .	Qui se rapporte aux champignons ; qui est dû à un champignon. <i>Intoxication fongique</i> .

⁸ **Fongosité** : Végétation bourgeonnante et molle se développant à la surface d'une ulcération ou d'une plaie (LAROUSSE)

⁹ **Fongus** : 1. *Chirurgie* : Sorte d'excroissance charnue qui s'élève d'un ulcère ou d'une plaie en forme de champignon. *Un fongus de nature cancéreuse*. Fongus de la dure-mère, tumeurs de la dure-mère qui font saillie au dehors, après avoir percé les os, ou au dedans en déprimant le cerveau. 2. *Vétérinaire* : Portion de l'uvée passant de la chambre postérieure dans la chambre antérieure de l'œil, et formant de petits pelotons au bord de la pupille. 3. *Botanique* : Généralement employé pour désigner les champignons de mer. Qui ressemble au champignon, c'est-à-dire dont la structure est charnue, molle et spongieuse (LITTRÉ).

Et champignon ?

Pour terminer, signalons rapidement que le terme « champignon » vient de l'ancien français (XIIIe siècle) *champignonel*, lui-même issu du bas latin *campinolius* « qui pousse dans les champs », dérivé de *campania* « campagne ». (TRÉSOR)

Dans quelques langues, le mot français est repris tel quel pour désigner le champignon de Paris : espagnol *champiñón*, allemand *Champignon*...

Orientation bibliographique

AMOURETTI Marie-Claire, RUZÉ Françoise & Philippe Jockey, 2018 : *Le monde grec antique*, Livre premier, Hachette Supérieur

BOISACQ Émile, 1916 : *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*. Paris, Klincksieck.

CALEPIO Ambrogio, 1573 : *Ambrogii Calepini dictionarium*. Venise, Aedibus Manutianis.

CALVET Louis-Jean, 1993 : *Histoires de mots : étymologies européennes*, Éditions Payot.

DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE : <https://www.dictionnaire-academie.fr/>

FITZMUSEUM: <https://fitzmuseum.cam.ac.uk/objects-and-artworks/highlights/PD6-1955>

GUIGNARD Jean-Louis, POUCHUS Yves-François & BOUCHET Philippe, 2005 : *Mycologie fondamentale et appliquée*, Elsevier Masson.

HOLYOKE Francis, 1612 : *Rider's Dictionary corrected, and with the addition of above five hundred words enriched*, 3e éd. Oxford, J. Barnes.

HUXLEY George, 1969 : *L'Histoire dont Homère s'inspira*, in *Le Patrimoine grec*, Thames & Hudson, Londres, pp. 37-56.

JACQUENOD Raymond, 1998 : *Nouveau dictionnaire de la mythologie*, Marabout.

LAROUSSE : Dictionnaire de français : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>

LE ROBERT, dico en ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com/>

MOREAU Claude, 1978 : *Larousse des champignons*, Paris, Larousse.

MOVELLÁN LUIS Mireia, 2020 : *Mycènes, la citadelle mythique*.

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2020/03/mycenes-la-citadelle-mythique>

MYCÈNES : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mycènes>

TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISÉ : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

WALRAVENS Éric : *Les Champignons*. Cours de biologie à l'Athénée Fernand Blum, Biologie Diversité du monde vivant. https://didaquest.org/wiki/Bioafb_-_Cours



Mycena galericulata (Photo P. Pirot)

De tout un peu Nomenclature, tricholomes et Cie...

Jean-Marie PIRLOT

SYNONYMIES avec un petit regard sur le code

Tenant compte des remarques et questions qui ne manquent pas de se poser lors de nos séances mensuelles de détermination, il faut régulièrement vérifier sur *Index fungorum* (IF) la nomenclature des taxons à encoder sur Mycobel, sans dédaigner jeter un coup d'œil sur *MycoDB* (MDB). En accord avec Joseph Pellicani, nous avons décidé d'adopter les noms recommandés par l'*Index* (noms en **gras ci-dessous**), sans préjuger de la pertinence d'autres points de vue (noms soulignés) : il s'agit simplement d'avoir un langage commun pour nous comprendre entre nous.

Profitons donc de cette occasion pour sélectionner quelques modifications apportées aux noms de champignons récoltés lors de ces deux ou trois derniers mois. Ceci n'est pas une mise à jour, mais simplement quelques exemples à travers lesquels peut se donner une explication à ces « continuel » changements qui ne cessent de nous encombrer l'esprit.

- a) *Cortinarius rubellus* Cooke 1887 [= *Cortinarius speciosissimus* Kühner & Romagn. 1953]
Gymnopilus junonius (Fr.) P.D. Orton – Basionyme¹⁰ : *Agaricus junonius* Fr. 1821 [= *Gymnopilus spectabilis* (Weinm.) A.H. Sm. – Basionyme : *Agaricus spectabilis* Weinm. 1824]
Lycoperdon nigrescens Pers. 1794 [= *Lycoperdon foetidum* Bonord. 1851]
Russula aurora Krombh. 1836 [= *Russula velutipes* Velen. 1920]
Russula nobilis Velen. 1920 [= *Russula faeticola* (Romagn.) Bon 1986 = *Russula emetica* var. *mairei* (Singer) Killerm. 1939 = *Russula mairei* Singer 1929]

Ici, la raison du changement est simple : les noms entre crochets sont **illégitimes** en vertu de la règle de priorité ; ce sont des **synonymes postérieurs**, appelés aussi noms superflus, parce qu'ils réfèrent à un taxon qui avait déjà un nom. Il faut donc adopter le nom le plus ancien (cf. les dates de publication ci-dessus).

Un nom peut aussi être illégitime parce qu'il a déjà été appliqué à un autre taxon : p. ex. le nom de genre *Psathyra* (Fr.) P. Kumm. 1871 est illégitime s'il s'agit d'un champignon, parce que le nom a déjà été attribué à un genre de plantes : *Psathyra* Spreng. 1818 (*Rubiaceae*) ; c'est donc un **homonyme postérieur**. Raison pour laquelle on a créé le nom de genre *Psathyrella* (Fr.) Quéf.

- b) *Coprinopsis mitrispora* (Bohus) L. Nagy, Vágvölgyi & Papp [= *Coprinopsis spelaiophila* (Bas & Uljé) Redhead, Vilgalys & Moncalvo] (IF)
→ mais MDB : *Coprinopsis spelaiophila* (Bas & Uljé) Redhead, Vilgalys & Moncalvo
Inocybe sindonia (Fr.) P. Karst. 1879 [= *I. kuehneri* Stangl & J. Veselský 1974]
→ mais MDB : *Inocybe kuehneri* [= *I. sindonia* ss. Kuyper = *eutheles* ss. Kühner & Romagnesi 1953 (nom. inval.)]

Les noms entre crochets sont également illégitimes en fonction de la règle de priorité : *Coprinus mitrisporus* Bohus date de 1970 et *Coprinus spelaiophilus* Bas & Uljé de 1999.

Mais des questions de taxinomie compliquent la situation : *MycoDB* ignore le nom *mitrispora* et adopte donc *spelaiophilus*. Si, comme *Index Fungorum*, on prend en compte *mitrispora*, ce nom doit l'emporter, car antérieur.

Pour *Inocybe kuehneri*, *Index Fungorum* et *MycoDB* proposent une conception différente de l'espèce. Pour le premier, il s'agit d'un synonyme d'*Inocybe sindonia* ; mais pour le second, il est différent et est synonyme d'*Inocybe eutheles* ss. Kühner & Romagnesi (1953), ce dernier étant qualifié de « nom. inval. ».

¹⁰ Premier nom scientifique (donc comportant un nom de genre et une épithète spécifique) donné à un taxon.

Nom. inval.(nomen invalidum) : pour qu'un nom existe, il doit avoir été publié de façon valide ; c'est-à-dire, pour faire simple, en respectant les règles suivantes : qu'un spécimen de référence (le « type ») soit déposé dans un herbier, qu'il soit accompagné d'une diagnose (description en latin, ou en anglais après 2011), que le binôme respecte les formes prescrites par le code de nomenclature, qu'il soit publié dans une revue ou sur support numérique accessibles aux botanistes (ICN, 2018)¹¹.

Kühner a publié nombre de nouvelles espèces d'*Inocybe* en 1953 dans la *Flore analytique des champignons supérieurs*, avec comme seule indication « nov. sp. », par exemple : *Inocybe gausapata* Kühn. nov. sp. C'est ce qu'on appelle aussi un *nomen nudum* (nom. nud.) – ici, pas de diagnose, ni de désignation d'un type. La publication ne respectant pas au moins une des règles ci-dessus est considérée comme non valide (donc, le nom « n'existe pas »). Par contre, en 1955, il le publie de manière valide dans le *Bulletin de la Société des naturalistes d'Oyonnax*. C'est pourquoi on écrira : *Inocybe gausapata* Kühn. **1955** et non *Inocybe gausapata* Kühn. **1953** (publication non valide)¹².

Remarque. Un nom validé peut être illégitime : *Inocybe gausapata* Kühn. est un synonyme postérieur d'*Inocybe flocculosa* Sacc. ; ce nom est donc illégitime car superflu, mais ne peut plus être utilisé pour un autre *Inocybe*.

- c) **Amaropostia stiptica** (Pers.) B.K. Cui, L.L. Shen & Y.C. Dai [= *Postia s.* (Pers.) Jülich] **Apioperdon pyriforme** (Schaeff.) Vizzini [= *Morganella p.* (Schaeff.) Kreisel & D. Krüger = *Lycoperdon p.* Schaeff.]
Calocybe gangraenosa (Fr.) V. Hofst., Moncalvo, Redhead & Vilgalys [= *Lyophyllum gangraenosum* (Fr.) Gulden = *Lyophyllum fumatofoetens* Secr. ex Jul. Schäff. = *Lyophyllum leucophaeatum* (P. Karst.) P. Karst.]
Calvatia gigantea (Batsch) Lloyd [= *Langermannia gigantea* (Batsch) Rostk.]
Clitopilus geminus (Paulet) [= *Rhodocybe gemina* (Fr.) Kuyp. & Noordel.]
Cyclocybe erebia (Fr.) Vizzini & Matheny [= *Agrocybe erebia* (Fr.: Fr.) Singer]
Gymnopus androsaceus (L.) Della Magg. & Trassin. [= *Setulipes androsaceus* (L.: Fr.) Antonin = *Marasmius androsaceus* (L.:Fr.) Fr.]
Hymenopellis radicata (Relhan) R.H. Petersen [= *Oudemansiella radicata* (Relhan) Singer 1936 = *Xerula radicata* (Relhan) Dörfelt 1975]
Inosperma erubescens (A. Blytt) Matheny & Esteve-Rav. [= *Inocybe erubescens* A. Blytt]
Jackrogersella cohaerens (Pers.) L. Wendt, Kuhnert & M. Stadler [= *Annulohypoxylon cohaerens* (Pers.) Y.M. Ju, J.D. Rogers & H.M. Hsieh = *Hypoxylon cohaerens* (Pers.) Fr.]
Lactifluus bertillonii (Neuhoff ex Z. Schaeff.) Verbeken [= *Lactarius bertillonii* (Neuhoff. ex Z.Schaefer) Bon]
Lactifluus glaucescens (Crossl.) Verbeken = *Lactarius glaucescens* (Crossl.) A.Pearson]
Lactifluus pergamenus (Sw.) Kuntze = *Lactarius pergamenus* (Sw.: Fr.) Fr.]
Lactifluus piperatus (L.) Roussel = *Lactarius piperatus* (L. : Fr.) Pers.]
Lactifluus vellereus (Fr.) Kuntze = *Lactarius vellereus* (Fr.: Fr.) Fr.]
Lactifluus volemus (Fr.) Kuntze = *Lactarius volemus* (Fr.: Fr.) Fr.]
Lanzia echinophila (Bull.) Korf = *Rutstroemia echinophila* (Bull. : Fr.) Höhn.]
Leucocybe connata (Schumach.) Vizzini, P. Alvarado, G. Moreno & Consiglio = *Clitocybe connata* (Schumach.: Fr.) Gillet = *Lyophyllum* (Schumach.: Fr.) Singer]
Pholiota populnea (Pers.) Kuyper & Tjall.-Beuk. [= *Hemipholiota populnea* (Pers.: Fr.) Bon]
Pseudosperma curreyi (Berk.) Matheny & Esteve-Rav. [= *Inocybe curreyi* (Berk.) Sacc.]
Pseudosperma flavellum (P. Karst.) Matheny & Esteve-Rav. [= *Inocybe flavella* P. Karst.]
Pseudosperma obsoletum (Quadr.) Valade [= *Inocybe obsoleta* Romagn.]
Pseudosperma pusillum (F.H. Möller) Matheny & Esteve-Rav. [= *Inocybe pusilla* F.H. Møller]
Pseudosperma rimosum (Bull.) Matheny & Esteve-Rav. [= *Inocybe fastigiata* (Schaeff.) Quél. = *Inocybe rimosum* (Bull.) P. Kumm.]
Pseudosperma squamatum (J.E. Lange) Matheny & Esteve-Rav. [= *Inocybe squamata* J.E. Lange]
Pseudosperma umbrinellum (Bres.) Matheny & Esteve-Rav. [= *Inocybe umbrinella* Bres.]
Pseudosperma xanthocephalum (P.D. Orton) Matheny & Esteve-Rav. [= *Inocybe xanthocephala* P.D. Orton]
Rhizocybe vermicularis (Fr.) Vizzini, P. Alvarado, G. Moreno & Consiglio [= *Clitocybe vermicularis* (Fr.) Quél.]
Rigidoporus sanguinolentus (Alb. & Schwein.) Donk [= *Physisporinus sanguinolentus* (Alb. & Schwein. : Fr.) Pilát]
Xerocomus ferrugineus (Schaeff.) Alessio [= *Boletus ferrugineus* Schaeff.]

¹¹ ICN, 2018 : *International Code of Nomenclature for algae, fungi, and plants*. Koeltz Scientific Books.

¹² On pourrait écrire : *Inocybe gausapata* Kühn. ex Kühn., 1955, « ex » signifiant « validé par ». Mais seul le nom de l'auteur validant est obligatoire.

Xylodon sambuci (Pers.) Tura, Zmitr., Wasser & Spirin [= *Lyomyces sambuci* (Pers.) P. Karst. = *Rogersella sambuci* (Pers.) Liberta & A.J. Navas]

Les noms entre crochets correspondent à d'anciennes classifications. Au fur et à mesure que de nouvelles techniques d'analyse apparaissent, des liens de parenté insoupçonnés jusque là se font jour et, à l'inverse, des espèces que l'on croyait proches se révèlent différentes de leurs ex-voisines. Dès lors, il convient de les déplacer dans un genre avec les espèces duquel elles ont plus d'affinités. Parfois même, elles montrent une telle singularité que le taxinomiste crée un nouveau genre dans lequel les classer. Les exemples ci-dessus font l'unanimité chez la plupart des auteurs.

- d) ***Lycoperdon excipuliforme*** (Scop.) Pers. [= *Calvatia excipuliformis*. (Scop.) Perdeck] (IF) ;
→ mais MDB : *Calvatia excipuliformis* [= *Lycoperdon excipuliforme*]
Bovistella utrifomis (Bull.) Demoulin & Rebriev [= *Calvatia utrifomis* (Bull.) Jaap = *Handkea utrifomis* (Bull.) Kreisel = *Calvatia caelata* (Bull.) Morgan = *Lycoperdon caelatum* Bull.] (IF) ;
→ mais MDB : *Calvatia utrifomis* [= *Handkea u.* = *Calvatia caelata* = *Lycoperdon c.*]

La pertinence des caractères distinctifs est parfois l'objet de discussion : tel(s) caractère(s) justifie(n)t-il(s) ou non le classement dans tel genre, existant ou nouveau ? Cela relève en partie du point de vue du taxinomiste et, donc, d'une certaine subjectivité¹³.

Les deux exemples ci-dessus illustrent ces prises de position différentes : *MycoDB* s'aligne sur les auteurs qui optent pour le genre *Calvatia*, alors qu'*Index Fungorum* suit ceux qui reviennent à *Lycoperdon* pour *excipuliforme* et classent *utriformis* dans les *Bovistella*.

Nouvelles techniques d'analyse, d'où nouvelles « évidences » et certitudes bousculées ! Cela ne plaît pas à tout le monde : en mycologie comme dans bien d'autres domaines, on voit s'affronter les « conservateurs » et les « progressistes » avec, naturellement, de part et d'autres des « ultras ». Tout en essayant de garder un juste milieu, il faut quand même avoir à l'esprit que certaines affirmations jugées aberrantes au moment de leur publication finissent par devenir des réalités « allant de soi ». Le temps n'est pas si loin où les mycologues amateurs comme nous estimaient qu'il allait devenir impossible de faire une détermination si on était obligé de recourir à la microscopie et de suivre les leçons des « coupeurs de cystide en quatre » ! Ou de faire de la « mycochimie » au lieu de la mycologie. Pourtant, on ne voit plus guère de russulologues se promener sans Melzer ou sans gaïac...

Et puis, n'oublions pas que la science progresse par corrections successives : autrefois, il y avait trois règnes : minéral, végétal, animal ; aujourd'hui, il y en a cinq, sinon sept, et cela ne choque pas grand monde. Pourquoi ne pourrait-il pas y avoir trois espèces où l'on n'en voyait qu'une ; ou une dizaine de genres où l'on n'en voyait qu'un ?

DES PSEUDOS

Une méprise chez les Tricholomes : *album* et l'autre

Pendant quelque temps, il a couru parmi nous (MLB et consorts) la rumeur que *Tricholoma pseudoalbum* ou *stiparophyllum* serait désormais considéré comme un synonyme de *Tricholoma album*. Donc, lors de quelques sorties, nos listes n'ont plus renseigné que *Tricholoma album*. Heureusement, nous n'avons guère eu d'occasions de multiplier cette confusion, puisque la pandémie nous avait obligés d'interrompre nos activités.

Lors de notre réunion du 14 octobre 2021, Guido Schutz a présenté de tricholomes blancs récoltés à Thirimont (commune de Waimes). On pouvait facilement distinguer deux groupes : le premier comportant des spécimens dont l'aspect évoquait clairement le *Tricholoma album* « traditionnel », le second, des spécimens plus robustes se tachant nettement d'ocracé.

¹³ Cela ne signifie pas que n'importe qui peut publier n'importe quoi. Else Vellinga et une quinzaine d'autres mycologues proposent six règles à respecter pour publier de nouveaux genres, parmi lesquelles celle-ci : tous les arguments qui justifient la création d'un nouveau genre « doivent être inclus dans la publication dans laquelle les nouveaux taxons sont proposés ; et deuxièmement, cette publication devrait être évaluée par des pairs. » (VELLINGA E. C. & al., 2015 : *Six simple guidelines for introducing new genera of fungi*. I M A fungus, vol. 6, n°2 : 65-68). Autrement dit, si personne n'approuve le changement, il n'a guère de chances d'être adopté !



***Tricholoma-album-var-thalliophilum* Bon**

Après avoir fébrilement discuté des caractères organoleptiques et macroscopiques, avec des confusions, des erreurs et des contradictions, nous avons compulsé la littérature à disposition dans notre bibliothèque. Et nous avons enfin (re)découvert un moyen objectif de mettre tout le monde d'accord : le T14... Comme l'arsenal portatif de Paul comportait un petit flacon, nous avons enfin pu mettre un peu d'ordre dans nos idées. Les exemplaires les plus robustes ont réagi en vert pâle sur le pied et sur la cuticule du chapeau, ce qui est le propre de *T. album* var. *thalliophilum* ; aucune réaction par contre sur ceux de l'autre groupe. A la réunion suivante, le 28 octobre, nous avons complété l'expérience avec *T. stiparophyllum* et *T. album* : les dernières gouttes du T14 de ont confirmé que *T. album* ne réagit pas, tandis que la réaction est positive sur *T. stiparophyllum*. Réactions identiques au gaïac : nulle sur *T. album*, positive (mais lente) sur *T. stiparophyllum*. Malheureusement, nous n'avons pas testé le gaïac sur la var. *thalliophilum*.



***Tricholoma-stiparophyllum* (N. Lund) P. Karst.**



Tricholoma album (Schaeff.) P. Kumm.

Nous pouvons donc revenir à nos convictions antérieures et classiques : *T. album* est bien accompagné d'un « pseudo » qui se fait appeler *stiparophyllum*.

D'un point de vue taxinomique, *Tricholoma thalliophilum* Rob. Henry est considéré comme une variété de *T. album* : *Tricholoma album* var. *thalliophilum* Bon.

En synthèse, voici un tableau basé sur les observations faites lors de nos réunions et sur les descriptions de Marcel BON (*Les Tricholomes et ressemblants*, Flore mycologique d'Europe 2. Doc. myc. Hors série n° 2, 1991).

Un complément d'information a été trouvé dans la *Flora Agaricina Neerlandica*, vol. 4, 1999 et dans Pierre ROUX, *Mille et un champignons*, 2006.

	<i>album</i>	<i>thalliophilum</i>	<i>stiparophyllum</i>
gaïac	–	?	Positif lent
TL4	–	Vert pâle, lent	Vert
lames	Irrégulières (lames et lamelles de hauteur ≠), ± érodées, assez espacées, presque immuables	Irrégulières, espacées	Serrées, régulières ; ocracées avec l'âge
marge	Non cannelée	Non cannelée	Un peu crénelée, ondulée-sillonnée
ped	Élancé, < 1-1,5 cm Ø	Élancé, < 1-1,5 cm Ø	Jusqu'à 1,5 (2) cm Ø
cuticule	Blanc pur, puis à peine tachée d'ocracé	Blanc ocracé à ocre pâle	Blanc pur, puis tachée d'o-cracé
odeur	Farineuse-fruitée, miel ?, seulement un peu désagréable à la fin	Fruitée-farineuse, puis terreuse (betterave)	Forte, désagréable, terreuse, insecticide, « poussière de grange », rance
écologie	Feuillus (<i>Fagus</i>) acidophiles, sol siliceux	Feuillus (<i>Fagus</i>), sol neutre	Feuillus (<i>Betula</i>), sol neutre à ± calcaire et ± humide ; rudéral (dans les orties)

P.S.

Je n'ai pas pu établir l'étymologie du mot « *stiparophyllum* » : si un lecteur la connaît ou qu'il possède la diagnose ou la descriptio princeps de Lund¹⁴, je lui serais reconnaissant de m'en faire part...

¹⁴ Nicolai LUND (1814-1847), botaniste et philosophe norvégien, a été élève de Fries à l'université d'Uppsala. Il est mort lors d'un voyage d'étude de botanique en Amérique du sud.

Vrai ou faux col ?

Il y a quelques mois, un ami normand, Jean-Philippe Rioult me posait une question de terminologie :

« Je donnais le nom de *collarium* à la membrane qui sépare les lames de *Marasmius rotula* de son pied central et celui de *pseudocollarium* au bourrelet torique qui entoure le pied des *Macrolepiota*.

Mais je vois dans divers ouvrages récents, dont l'excellent livre de Guillaume [EYSSARTIER], *Ce qu'il faut savoir en mycologie*, exactement l'inverse. »

Il joignait l'illustration ci-dessous tirée du site de la SMNF, avec le commentaire qui suit :

« ... *M. rotula* aurait un « pseudocollarium ». C'est ce que j'ai longtemps entendu affirmer, mais, à l'évidence, cela va à l'opposé de tout ce que j'ai pu lire et des exemples ci-dessus. Je m'étonne de l'opinion d'Eyssartier dans *Ce qu'il faut savoir en mycologie* [rotula = pseudo], car il suit l'opinion générale exposée ci-dessus dans *L'indispensable guide du cueilleur de champignons* [rotula = collarium]. Y a-t-il eu méprise de sa part ? »



Confusion donc, puisque chez le même auteur, *M. rotula* a tantôt un pseudocollarium (*Ce qu'il faut savoir...*), tantôt un collarium (*L'indispensable guide...*).

Pour prendre les choses au début, cherchons d'abord l'origine du mot. En latin classique, *collarium* (ou *collare*) signifie, selon le *Dictionnaire latin-français* de Félix GAFFIOT, « collier ».

Quel est l'emploi de ce terme en mycologie ?

Mes premières recherches me conduisent chez mes classiques : d'abord, la *Flore analytique des champignons supérieurs* de KÜHNER et ROMAGNESI. On peut y lire, dans le genre *Marasmius*, à la page 82, la définition des *Rotulae* : « lames ... unies en arrière en un tube (*collarium*) qui gaine le sommet du stipe. » Définition que confirme le *Guide des champignons de France et d'Europe* de COURTECUISSÉ et DUHEM dans l'édition de 1994 : « membrane réunissant les lames à proximité du stipe et ménageant un petit espace circulaire autour de celui-ci. » Les choses sont d'autant plus claires qu'on peut lire à la définition de pseudocollarié : (lames) « libres et dont l'arête rejoint le chapeau à une certaine distance du stipe, laissant un espace circulaire autour de celui-ci (sans membrane : voir *collarium*) »

Le *Lexique des termes mycologiques les plus courants*¹⁵ définit de même le *collarium* comme une « formation membraneuse verticale et circulaire séparée du pied », ce qui correspond à la définition de R. LABBÉ dans le *Glossaire des termes mycologiques*¹⁶ : « membrane circulaire d'un champignon, entourant le pied sans le toucher ». Pour tous les deux, le *pseudocollarium* est un « espace circulaire et à une certaine distance autour du pied ».

¹⁵ <http://mycorance.free.fr/valchamp/lexique.htm>

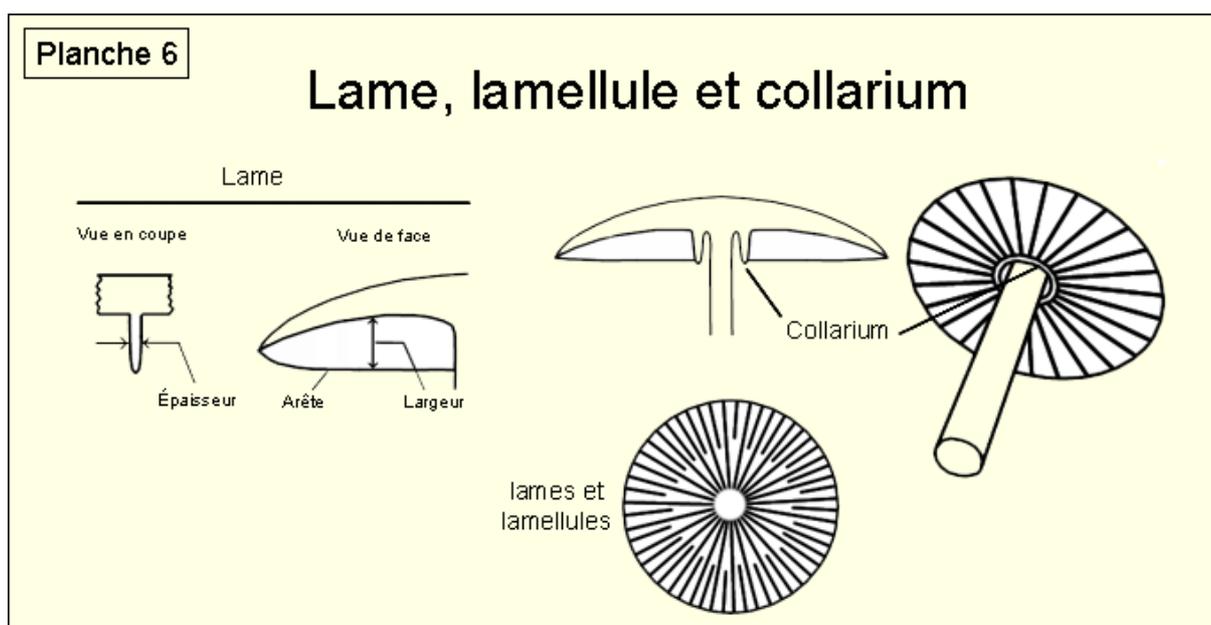
La photo ci-dessous illustre le pseudocollarium d'un coprin¹⁷ :



***Parasola plicatilis* (photo : Jean-Pierre Lachenal-Montagne)**

Malheureusement, dans l'édition de 2011 du même *Guide des champignons*, COURTECUISSÉ et DUHEM affirment exactement l'inverse : « Collarium : espace circulaire présent entre l'insertion des lames et le haut du pied lorsque l'insertion se fait à distance de celui-ci, dans la chair du chapeau [il n'y a pas de membrane qui limite cet espace]. » Quant à pseudocollarié, il est défini comme suit : « (lames) libres du stipe, mais greffées sur une membrane qui ménage un petit espace circulaire autour de celui-ci. »

Espérant clarifier la situation, je consulte le site de *Mycodb* qui offre l'avantage d'illustrer ses définitions par des schémas :



« Collarium : Anneau isolant les lames du pied de quelques champignons.

¹⁶ <https://www.mycoquebec.org/Glossaire-Mycoquebec.pdf>

¹⁷ <https://champis.net/viewtopic.php?t=18688>

Pseudocollarium : Zone en forme de col au passage pied-chapeau ; les lames ne parviennent pas au pied, mais elles sont fixées en retrait sur une formation annulaire en forme de col (le terme semble être réservé au collarium particulier de *Marasmius rotula*) »

Je ne peux que partager la perplexité de J.-P. Rioult qui commentait dans son courriel : « Je m'étonne de la remarque entre parenthèses qui paraît contradictoire avec la planche... »

EYSSARTIER et ROUX, dans *Le guide des champignons. France et Europe*, 2011, reprennent la même définition que COURTECUISSÉ et DUHEM dans l'édition de 1994 : le collarium est un « anneau de tissu situé en haut du pied... », tandis que des lames pseudocollariées sont également séparées du stipe, mais « sans l'anneau membraneux qui correspond [au collarium] ». La définition semble claire, mais dans leur description de *Marasmius rotula*, dont les lames sont fixées sur un anneau membraneux (voir ci-dessus KÜHNER et ROMAGNESI), on lit : « lames insérées sur un pseudocollarium » !

Et pour conclure en toute confusion, le glossaire de la Société mycologique des Montagnes neuchâtelaises¹⁸ définit lames collariées et pseudocollariées presque mot pour mot dans les mêmes termes : « ... fixées en retrait sur une zone annulaire en forme de col... » ; mais il ajoute à propos de pseudocollarium que « le terme semble être réservé au [...] marasquin (*sic* !) rotule ».

Oserais-je vous avouer qu'au terme de mes recherches, j'en sais encore moins qu'avant ?



« *Leucoagaricus meleagris* : ... Lames larges de 5 mm, moyennement serrées, libres, nettement écartées du pied (pseudocollarium) » Photo et texte : D. DESCHUYTENEER, Revue du Cercle de Mycologie de Bruxelles – n°7 (2007)

*

¹⁸ http://www.smmn.ch/wa_files/Glossaire_20myco.pdf

Le Père Noël revisité

Cébé

Propos recueillis par le rédac' chef. L'auteur, célèbre spécialiste MLB des champignons médicinaux, a voulu, obéissant à une modestie qui l'honore, garder l'anonymat.

Quoi qu'il en paraisse, les faits ici rapportés sont tout à fait authentiques.

L'amanite tue-mouches, *Amanita muscaria*, champignon souvent représenté dans les contes et féeries, est bien connu des peuples de Sibérie et du Kamtchatka.

Ceux-ci lui vouent un véritable culte lors de cérémonies chamaniques où il est consommé pour son pouvoir hallucinogène, principalement dû au muscimol (qui n'est pas une invention du comte de Champignac).

Les principes toxiques d'origine sont éliminés par dessiccation ou simplement par transit rénal : les consommateurs boivent l'urine des rennes qui raffolent du champignon.

Le chaman entre dans la yourte par l'ouverture supérieure, le long d'un mat en bouleau, en apportant un sac rempli d'amanites séchées qui vont être mastiquées et bouillies.

Ceci n'est pas sans évoquer le Père Noël qui, on le sait, vient du Pôle Nord.

Sa robe rouge maculée de flocons blancs rappelle le chapeau du champignon avec ses squames blanches.

Les rennes qui tirent son traîneau s'envolent dans la nuit. *Fly agaric*, en anglais, c'est le champignon mouche, mais aussi celui qui vole.

Venir et sortir par les cheminées pendant toute une nuit, il en faut de l'énergie !

Le Père Noël n'a pas bu que du coca.



J.M.E. 2021 (du 26 au 29 août)

Paul PIROT

Commencer le compte rendu des JME du mois d'août alors qu'on est fin novembre... relève de la gageure. C'est pourtant ce « devoir » que m'a collé notre secrétaire. Heureusement, il m'a envoyé la liste des espèces récoltées lors des quatre sorties sur le terrain, pour me rafraîchir la mémoire.

Collons-nous y donc, puisqu'il le faut.

A l'**Espace 29**, que nous avons de nouveau pu louer à la Commune de Neufchâteau, les fidèles et un nouveau (Patrice Messin est de Savoie), une quarantaine, sont accueillis par le président des M.L.B. Celui-ci tient chaque année à rappeler le souvenir de ceux qui nous ont quittés, mais qui « ne sont pas morts tant que nous pensons à eux ».



L'Espace 29 (photo : P. Cercley)

Cette année encore nous profiterons du traiteur Coluche, et la tradition de l'apéro offert chaque soir sera respectée, d'autant plus que notre ami Guy Moussy et son super champagne sont présents !



L'apéro (photo : P. Cercley)



Le repas du soir (photo : P. Cercley)

Le soir, il y aura trois conférenciers : Jean-Baptiste Perez (hypogés), Bernard Clesse (ses belles récoltes de 2021, pro parte), Jean-Marie Pirlot (fossiles et champignons).

La première sortie est guidée par Bernard Clesse. Il a l'oreille d'une responsable de la gestion du parc des Epioux « entre Ardenne et Gaume » et il nous ouvrira la barrière avec sa bénédiction. Nous roulons sur un chemin forestier

sur une assez longue distance, pour nous retrouver à un carrefour au cœur de la forêt, entourés de quelques feuillus mais surtout d'imposants épicéas avec force mousses au sol.

La première impression est bonne, avec les espèces fréquentes dans la région : des amanites variées, *A. citrina* et sa var. *alba*, *A. fulva*, *A. gemmata*, *A. porphyria*, *A. crocea* et *A. rubescens* ; la très commune *A. muscaria* manque à l'appel, sans doute parce que plus tardive. Peu de bolets, sinon le *badius*, l'*edulis*, l'*erythropus*, le *calopus*, et l'inévitable bolet fiel (*Tylopilus felleus*), très fréquent en Ardenne. Les *Suillus*, eux, sont absents, car ils se lient plus volontiers aux pins.

Quelques belles découvertes : *Cantharellus friesii* (pas rare cette année favorable pour les chanterelles), *Coprinopsis narcotica* (avec son odeur de bitume), *Elaphomyces granulatus* (grâce à Finette, la nouvelle chienne de Jean-Baptiste Perez), *Flammulina velutipes* (étrange, vu l'époque de l'année, alors que cette espèce aime plutôt le froid de la fin de saison et même l'hiver), *Gerhardtia incarnatobrunnea* (appris de René Chalange il y a déjà de nombreuses années), *Inocybe calamistrata* (on admire toujours le bas de son pied bleu-vert), *Lactarius picinus*, *Lichenomphalia umbellifera* (un champignon vivant en étroite symbiose avec une algue), *Thelephora penicillata*. Des cortinaires ? Quelques espèces moins courantes que les très fréquents *C. bolaris*, *C. camphoratus*, ou encore *C. cinnamomeus*, oui, comme *C. safranopes*, *C. uliginosus*, et ***C. bulliardioides***. Je me souviens surtout de la discussion autour des « cousins » du toxique *C. orellanus* : dans les épicéas, c'est ***C. rubellus*** (= *speciosissimus*) qu'on trouve.



Cortinarius bulliardioides (photo : B. Clesse)



Cortinarius rubellus (photo : P. Cercley)



Phaeolus schweinitzii (photo : P. Pirlot)



Tricholoma guldeniae (photo : P. Cercley)

Quelques polypores remarquables (*Gloeophyllum odoratum* et son odeur parfois subtile, le beau *Phaeolus schweinitzii*). La plus belle trouvaille : le rare *Tricholoma guldeniae*, que Bernard connaissait déjà et que Philippe Cercley vous présente en photo.



A l'étude des récoltes (photo : P. Cercley)

Les après-midi sont traditionnellement consacrées à l'étude des récoltes de la sortie du matin, sauf pour les acharnés qui repartent en chasse et nous rapportent toujours l'une ou l'autre belle surprise. Les mycologues spécialisés (Abel Flahaut traque les ascos, Lionel Ferry les aphylls) sont ardents à la tâche, et René Chalange est notre mentor à tous.



Question à René (photo P. Cercley).

Cette année, nous profitons à nouveau des J.M.E. pour tenir l'A.G. de notre asbl, ce même jeudi 26 août avant le repas du soir. Elle approuve les comptes puis procède à l'élection de nouveaux administrateurs : les 7 habituels sont réélus avec un score... poutinien.



Cortinarius hinnuleoarmillatus (photo : B. Clesse)

Le vendredi 27, c'est Christian Braibant qui nous guide en Gaume, près de la grotte de Notre-Dame de Hachy. Le Nassebesch (« bois mouillé » en luxembourgeois), ce n'est plus l'Ardenne, et les espèces que nous récoltons montrent la richesse d'un site sur humus riche, que nous aurons sûrement envie de prospecter à nouveau. Outre *Cortinarius hinnuleoarmillatus*, que Bernard a encore retrouvé le lendemain à Auffer, la liste des espèces trouvées devrait vous épater : *A. ceciliae*, *A. lividopallescens*



Cheilymenia crucipila (photo : P. Cercley)



Laxitextum bicolor (photo P. Cercley)

var. *tigrina* et *A. phalloides* accompagnent *A. muscaria* (eh oui, elle est ici !); cortinaires et inocybes, lactaires et russules, tricholomes même, ne manquent pas. Beaucoup plus de champignons qu'hier, donc, y compris pour ce qui est des ascos et des aphyllos. Voir la riche liste établie par notre secrétaire.

Le samedi 28, nous faisons un saut sur le calcaire à Auffe. Deux belles amanites nous attendent près du parking : *A. battarae* et *A. coryli*, cette dernière liée au noisetier, comme l'indique bien son joli nom.



Amanita coryli (photo : L. Ferry)



Cortinarius attenuatus (photo B. Clesse)

Asterophora lycoperdoides, *Camarophyllopsis atropuncta*, ***Cortinarius attenuatus***, *Limacella vinosorubescens*, *Mycena acicula* sont des espèces peu fréquentes et finalement, la liste de ce jour ne démerite pas. A signaler particulièrement : une petite lépiote sosie de *Lepiota cristata*, mais dont la spore n'est pas éperonnée : c'est Camille Mertens qui me permet de découvrir *Lepiota apatelia*, dépourvue également d'anneau alors que *L. cristata* en a un quoique parfois peu visible...



Vers la tourbière de La Hasse (photo : P. Pirot).

Le dimanche 29, nous retournons à la station visitée l'an dernier avec André Burnotte, au lieu-dit **La Hasse à Anloy**.

C'est une petite tourbière, dont les bords sont également intéressants. On y trouve l'écuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*), une plante à feuille pelletée. On a pu observer *Amanita ochraceomaculata*, *A. submembranacea*, *Asterophora parasitica*, *Cordyceps ophioglossoides*, *Cortinarius subtortus* (rarement reconnu d'un plein coup), *Hydnum ellipsosporum* (à aiguillons plats et spore différente), le vrai *Laccaria bicolor* (bas du pied bleu et lames lilas), les *Leccinum brunneogriseolum* et *variicolor* (le « ramoneur ») ont été d'agréables découvertes. Une mention spéciale pour le rare et beau *Typhula quisquiliaris*, sur tige morte de fougère aigle.



Hydrocotyle vulgaris (photo P. Pirot)



Typhula quisquiliaris (photo : P. Pirot)

L'après-midi du dernier jour, c'est le moment de tout remballer et de nettoyer la salle : on gagne beaucoup à le faire soi-même ! Au moment des « au revoir » on se dit déjà « à 2022 »... si les lettres grecques delta, omicron et suivantes (tout l'alphabet va-t-il y passer ?) nous f...* la paix !

Liste des récoltes

E : 26-08, Les Epioux (Florenville) ; N : 27-08, Nassebesch, Hachy (Habay) ; A : 28-08, Auffe, parking (Rochefort) ; H : 29-08, La Hasse, Anloy (Libin)

Agrocybe erebia	E	Asterophora parasitica	H
Amanita battarae	A	Baeospora myosura	A
Amanita ceciliae	N	Bisporella citrina	N, H
Amanita citrina	E, N, A	Bjerkandera adusta	E, A, H
Amanita citrina var. alba	E, H	Bolbitius titubans	E
Amanita coryli	A	Boletus calopus	E, H
Amanita crocea	E	Boletus edulis	E, H
Amanita excelsa var. spissa	N, H	Boletus subtomentosus	N, A
Amanita fulva	E, H	Byssomerulius corium	A
Amanita gemmata	E, H	Calcipostia guttulata	H
Amanita lividopallescens var. tigrina	N	Calocera cornea	H
Amanita muscaria var. flavivolvata	N	Calocera viscosa	E, H
Amanita ochraceomaculata	H	Camarophylloopsis atropuncta	A,
Amanita phalloides	N, A	Camarophylloopsis schulzeri	N
Amanita porphyria	E, H	Cantharellus amethysteus	E, N
Amanita rubescens	E, N, A, H	Cantharellus cibarius	E
Amanita submembranacea	H	Cantharellus friesii	E
Amanita vaginata	N, A	Cantharellus pallens	E, A
Armillaria mellea	N, H	Ceratiomyxa fruticulosa	E
Asterophora lycoperdoides	A	Cerioporus varius	N, H

<i>Cheilymenia crucipila</i>	N	<i>Diatrype stigma</i>	A
<i>Chlorociboria aeruginascens</i>	N, A	<i>Elaphomyces granulatus</i>	E, H
<i>Clavariadelphus pistillaris</i>	N	<i>Entoloma rhodopolium f. nidorosum</i>	E
<i>Clavulina cinerea</i>	N, A	<i>Entoloma sinuatum</i>	N
<i>Clavulina coralloides</i>	N, A, H	<i>Erysiphe alphitoides</i>	N, H
<i>Clitocybe costata</i>	E	<i>Fimaria hepatica</i>	N
<i>Clitocybe odora</i>	N, A	<i>Flammulina velutipes</i>	E, N,
<i>Clitocybe phaeophthalma</i>	E, A	<i>Fomes fomentarius</i>	N, A, H
<i>Clitopilus cystidiatus</i>	A	<i>Fomitopsis betulina</i>	E, H
<i>Clitopilus prunulus</i>	N	<i>Fomitopsis pinicola</i>	E, A, H
<i>Coleosporium tussilaginis</i>	H	<i>Fuligo septica</i>	E, H
<i>Collybia cirrhata</i>	H	<i>Fuscoporia ferrea</i>	A, H
<i>Conocybe pilosella</i>	A	<i>Galerina marginata</i>	N
<i>Conocybe pulchella</i>	H	<i>Ganoderma applanatum</i>	A
<i>Coprinellus disseminatus</i>	A	<i>Gastrum fimbriatum</i>	A
<i>Coprinopsis atramentaria</i>	E, N	<i>Gastrum triplex</i>	A
<i>Coprinopsis narcotica</i>	E	<i>Gerhardtia incarnatobrunnea</i>	E
<i>Cordyceps ophioglossoides</i>	H	<i>Gloeophyllum odoratum</i>	E, N, A
<i>Cortinarius atrocaeruleus</i>	H	<i>Gloeophyllum sepiarium</i>	E
<i>Cortinarius attenuatus</i>	A	<i>Glyphium elatum</i>	E
<i>Cortinarius bolaris</i>	E, A, H	<i>Guepinia helvelloides</i>	E, H
<i>Cortinarius bulliardoides</i>	E	<i>Gymnopilus penetrans</i>	E, H
<i>Cortinarius camphoratus</i>	E, H	<i>Gymnopus confluens</i>	E, N, A, H
<i>Cortinarius cinnamomeus</i>	E	<i>Gymnopus dryophilus</i>	E, A
<i>Cortinarius croceus</i>	H	<i>Gymnopus fusipes</i>	N, A
<i>Cortinarius delibutus</i>	N, H	<i>Gymnopus perforans</i>	E, H
<i>Cortinarius duracinus</i>	N	<i>Gymnopus peronatus</i>	E, N, A, H
<i>Cortinarius flexipes</i>	H	<i>Hapalopilus nidulans</i>	A
<i>Cortinarius gentilis</i>	N	<i>Helminthosphaeria clavariarum</i>	A
<i>Cortinarius hinnuleoarmillatus</i>	N, A	<i>Helvella crispa</i>	N
<i>Cortinarius malachus</i>	H	<i>Helvella elastica</i>	N
<i>Cortinarius ochroleucus</i>	N	<i>Helvella lacunosa</i>	A
<i>Cortinarius olivaceofuscus</i>	A	<i>Helvella sulcata</i>	N
<i>Cortinarius purpurascens</i>	N	<i>Hemimycena crispata</i>	A
<i>Cortinarius rubellus</i>	E, H	<i>Hemimycena cucullata</i>	A
<i>Cortinarius safranopes</i>	E	<i>Heterobasidion annosum</i>	E
<i>Cortinarius semisanguineus</i>	E	<i>Homophron spadiceum</i>	N
<i>Cortinarius subtortus</i>	H	<i>Humaria hemisphaerica</i>	E, A
<i>Cortinarius tortuosus</i>	H	<i>Hydnum ellipsosporum</i>	H
<i>Cortinarius torvus</i>	A	<i>Hydnum repandum</i>	E, N, A, H
<i>Cortinarius uliginosus</i>	E	<i>Hydnum rufescens</i>	E, N
<i>Cortinarius violaceus</i>	H	<i>Hygrophoropsis aurantiaca</i>	H
<i>Craterellus cornucopioides</i>	N, A	<i>Hygrophorus discoxanthus</i>	N, A
<i>Craterellus sinuosus</i>	N, A,	<i>Hygrophorus olivaceoalbus</i>	E, H
<i>Craterellus tubaeformis</i>	E, H	<i>Hymenochaete rubiginosa</i>	N, A
<i>Crepidotus applanatus</i>	N, H	<i>Hymenopellis radicata</i>	A
<i>Crepidotus cesatii</i>	H	<i>Hymenopellis radicata f. marginata</i>	N
<i>Crepidotus mollis</i>	A	<i>Hymenoscyphus fructigenus</i>	N
<i>Crucibulum laeve</i>	E	<i>Hyphodontia quercina</i>	H
<i>Cuphophyllum virgineus</i>	H	<i>Hypholoma fasciculare</i>	N, A, H
<i>Cyathus striatus</i>	N	<i>Hypholoma lateritium</i>	H
<i>Cystolepiota seminuda</i>	A, H	<i>Hypochnicium erikssonii</i>	A
<i>Dacrymyces stillatus</i>	H	<i>Hypoxylon fragiforme</i>	E
<i>Daedaleopsis confragosa</i>	E, A	<i>Hypoxylon fuscum</i>	N, A
<i>Daedaleopsis tricolor</i>	A	<i>Imleria badia</i>	E, H
<i>Diatrype bullata</i>	A	<i>Infundibulicybe gibba</i>	N, A

<i>Inocybe assimilata</i>	A	<i>Leccinum aurantiacum</i>	N
<i>Inocybe asterospora</i>	N	<i>Leccinum brunneogriseolum</i>	H
<i>Inocybe calamistrata</i>	E	<i>Leccinum scabrum</i>	E, N, H
<i>Inocybe cincinnata</i> var. <i>major</i>	H	<i>Leccinum variicolor</i>	H
<i>Inocybe cookei</i>	N, A	<i>Lentinellus cochleatus</i>	A
<i>Inocybe corydalina</i>	N, A	<i>Leocarpus fragilis</i>	E, H
<i>Inocybe deglubens</i>	H	<i>Leotia lubrica</i>	A
<i>Inocybe fraudans</i>	N	<i>Leotia lubrica</i>	H
<i>Inocybe geophylla</i>	N, H	<i>Lepiota apatelia</i>	A
<i>Inocybe geophylla</i> var. <i>lilacina</i>	N, A	<i>Lepiota cristata</i>	A, H
<i>Inocybe geophylla</i> var. <i>violacea</i>	N, A	<i>Lepiota ignipes</i>	A
<i>Inocybe grammata</i>	N	<i>Lepiota magnispora</i>	N, A
<i>Inocybe lanuginosa</i>	H	<i>Lepiota ochraceosulfurescens</i>	N, A
<i>Inocybe maculata</i>	E, N, A	<i>Leucoagaricus leucothites</i>	A
<i>Inocybe petiginosa</i>	N	<i>Lichenomphalia umbellifera</i>	E
<i>Inocybe phaeodisca</i>	A	<i>Limacella vinosorubescens</i>	A
<i>Inocybe praetervisa</i>	A	<i>Loweomyces wynneae</i>	A
<i>Inocybe rimosa</i>	E, N, A	<i>Lycogala epidendron</i>	E, A
<i>Inonotus hispidus</i>	E	<i>Lycoperdon echinatum</i>	A
<i>Inonotus radiatus</i>	N	<i>Lycoperdon molle</i>	A
<i>Kuehneromyces mutabilis</i>	E, H	<i>Lycoperdon perlatum</i>	E, N, A
<i>Laccaria affinis</i>	E, A, H	<i>Lycoperdon pratense</i>	N
<i>Laccaria amethystina</i>	E, N, A, H	<i>Lycoperdon umbrinum</i>	E
<i>Laccaria bicolor</i>	H	<i>Macrocyttidia cucumis</i>	H
<i>Laccaria laccata</i>	N, A, H	<i>Marasmiellus candidus</i>	N
<i>Laccaria lateritia</i>	H	<i>Marasmiellus ramealis</i>	N, A, H
<i>Laccaria proxima</i>	E, N, H	<i>Marasmius cohaerens</i>	N, A
<i>Laccaria tortilis</i>	E	<i>Marasmius quercophilus</i>	A
<i>Lacrymaria lacrymabunda</i>	A	<i>Marasmius rotula</i>	N, A
<i>Lactarius azonites</i>	N, A	<i>Marasmius torquescens</i>	A
<i>Lactarius blennius</i>	N, A, H	<i>Marasmius wynneae</i>	N, A
<i>Lactarius britannicus</i>	N	<i>Megacollybia platyphylla</i>	N, A
<i>Lactarius camphoratus</i>	E, A, H	<i>Melanoleuca melaleuca</i>	E, H
<i>Lactarius circellatus</i>	N, A	<i>Melogramma campylosporium</i>	A
<i>Lactarius deterrimus</i>	E, N, A	<i>Morganella pyriformis</i>	N, A, H
<i>Lactarius fluens</i>	N, A	<i>Mutinus caninus</i>	E, H
<i>Lactarius fuliginosus</i>	N	<i>Mycena acicula</i>	A
<i>Lactarius glaucescens</i>	N	<i>Mycena crocata</i>	A
<i>Lactarius glyciosmus</i>	E	<i>Mycena erubescens</i>	H
<i>Lactarius necator</i>	E, H	<i>Mycena filopes</i>	A
<i>Lactarius pallidus</i>	N, A	<i>Mycena galericulata</i>	E, N, A, H
<i>Lactarius picinus</i>	E	<i>Mycena galopus</i>	E, N, H
<i>Lactarius piperatus</i>	N	<i>Mycena inclinata</i>	H
<i>Lactarius pterosporus</i>	A	<i>Mycena pelianthina</i>	E, N, A
<i>Lactarius pyrogalus</i>	N, A	<i>Mycena polygramma</i>	N
<i>Lactarius quietus</i>	E, N, A, H	<i>Mycena pura</i>	E, N, A, H
<i>Lactarius rufus</i>	N, H	<i>Mycena rosea</i>	E, N, A
<i>Lactarius scrobiculatus</i>	N	<i>Mycena rubromarginata</i>	E, H
<i>Lactarius subdulcis</i>	N, A, H	<i>Mycena sanguinolenta</i>	E
<i>Lactarius tabidus</i>	E, A, H	<i>Mycena speirea</i>	A
<i>Lactarius vellereus</i>	N	<i>Mycena vitilis</i>	A, H
<i>Lactarius vellereus</i> var. <i>hometii</i>	A	<i>Myxomphalia maura</i>	N
<i>Lactarius volemus</i>	N	<i>Naucoria alnetorum</i>	H
<i>Laetiporus sulphureus</i>	H	<i>Nectria cinnabarina</i>	E
<i>Laxitextum bicolor</i>	N	<i>Neoboletus erythropus</i>	E
<i>Leccinellum pseudoscabrum</i>	N	<i>Nummularia discreta</i>	N

Otidea alutacea	A	Russula cyanoxantha	E, N, A, H
Otidea onotica	N, A	Russula cyanoxantha f. peltereaui	N
Panellus stipticus	A	Russula densifolia	E, H
Parasola leiocephala	A	Russula emetica	E
Parasola plicatilis	E	Russula farinipes	N, A
Paxillus involutus	E	Russula fellea	N, A, H
Pezicula myrtilina	H	Russula fragilis	N
Peziza echinospora	N	Russula fragrans	A
Phaeolus schweinitzii	E, H	Russula graveolens	E, N,
Phallus impudicus	E, N, H	Russula integra	E, N, A
Phanerochaete sordida	E	Russula luteotacta	N
Phellinus pomaceus	N	Russula nauseosa	N
Phlebia rufa	N	Russula nigricans	E, N, A, H
Pholiota flammans	H	Russula nitida	H
Phragmidium violaceum	N	Russula nobilis	N, H
Phragmotrichum chailletii	E	Russula ochroleuca	E, N, A, H
Physisporinus vitreus	N	Russula olivacea	A
Pleurotus dryinus	N	Russula parazurea	H
Plicaturopsis crispa	A	Russula pelargonica	N
Pluteus boudieri	A	Russula persicina	N
Pluteus cervinus	E, N, A, H	Russula pseudointegra	N, A
Pluteus leoninus	A	Russula puellaris var. abietina	H
Pluteus phlebophorus	N, A	Russula queletii	E, A
Pluteus salicinus	A	Russula romellii	A
Polyporus tuberaster	N	Russula rosea	N, H
Postia caesia	H	Russula velenovskyi	E, H
Postia ptychogaster	E, H	Russula vesca	A
Postia stiptica	E, H	Russula violeipes f. citrina	E
Postia stiptica	H	Schizophyllum commune	E, N
Postia tephroleuca	E, H	Schizopora paradoxa	E, N, A
Psathyrella candolleana	N, A	Scleroderma areolatum	E, N
Pseudohydnum gelatinosum	H	Scleroderma citrinum	E, H
Pseudoinonotus dryadeus	N	Scleroderma verrucosum	A, H
Pycnoporus cinnabarinus	A, H	Scutellinia umbrorum	N
Ramaria albidoflava	A	Scutellinia scutellata	A
Ramaria aurea	A	Sebacina incrustans	N, A
Ramaria neoformosa	A	Setulipes androsaceus	H
Ramaria stricta	N, A	Skeletocutis nivea	A
Ramularia rubella	N	Stereum hirsutum	E, N, A, H
Ramularia ulmariae Cooke	N	Stereum ochraceoflavum	N, H
Rhodocollybia butyracea	N	Stereum rugosum	H
Rhodocollybia distorta	E	Stereum sanguinolentum	A
Rhodocollybia maculata	H	Stereum subtomentosum	A, H
Rhodocybe gemina	N	Tapinella atrotoomentosa	A
Rhopoglyphus filicinus	H	Tapinella panuoides	H
Rickenella fibula	E, N, A, H	Tarsetta catinus	N
Rickenella swartzii	E, N	Thelephora anthocephala	N
Roridomyces roridus	H	Thelephora atrocitrina	A
Russula acetolens	N, A	Thelephora palmata	N
Russula acrifolia	N	Thelephora penicillata	E, N, A
Russula albonigra	H	Thelephora terrestris	A, H
Russula atropurpurea	N	Tomentella bryophila	A
Russula atrorubens	E	Trametes hirsuta	E, H
Russula aurora	N	Trametes pubescens	N
Russula betularum	E, H	Trametes versicolor	E, N, A, H
Russula brunneoviolacea	H	Trechispora cohaerens	N

Trechispora farinea	H	Tricholoma virgatum	N
Trichaptum abietinum	E	Tricholomopsis rutilans	E, H
Tricholoma acerbum	N	Tubaria conspersa	N
Tricholoma album	N, A	Tubaria furfuracea	A
Tricholoma album	A	Tylopilus felleus	E, H
Tricholoma saponaceum	E, H	Tylospora fibrillosa	H
Tricholoma scalpturatum	E	Tympanis conspersa	A
Tricholoma sciodes	N, A	Typhula quisquiliaris	H
Tricholoma sejunctum	E, N, A	Tyromyces chioneus	E, A
Tricholoma sulphureum	A	Xerula pudens	N, A
Tricholoma terreum	A	Xylaria hypoxylon	N, A, H
Tricholoma ustale	N	Xylaria longipes	N, A
		Xylaria polymorpha	N, A, H



Scutellinia umbrorum au Nassebesch (photo : P. Cercley)

*

Chez nous et ailleurs

Réunion du 23-09-2021

PRÉSENTS : J. Pellicani, J.-M. Pirlot, C. et O. Troupin, J.-B. Perez, J.-L. Dassy, P. Claessens, P. Pirot, N. Valmorbida, M. Petitjean, M. Mercken, A. Burnotte, P. Guiot, D. Thoen, C. Braibant, P. Otjacques.

COMMUNICATIONS

Paul a fait l'achat de salières-poivrières pour notre cuisine. Il est à la recherche d'un nouveau projecteur vidéo. Il fait don aux archives du cercle de quelques vieilles revues. Il a également reçu *Qui Saccardo* et *Le Journal du Parc*. Pour la Journée du champignon du 26-09, 9 membres participeront à l'organisation. Une soupe est prévue : Paul et Maurits (entre autres) fourniront des champignons. Marc se charge du pain. La préparation de la salle se fera vendredi (Paul et Jean-Marie) et dimanche matin, à 9h00.

Les lieux de prospection prévus sont : Bois du Ban (Petitvoir), Verlaine et, si nécessaire, Bois d'Ospau.

DÉTERMINATIONS (en gras : les espèces intéressantes ou plus rarement attestées chez nous) :

De Jean-Luc DASSY, à Bertogne (Frenet) : *Apioperdon pyriforme*, *Hygrophorus agathosmus*, *Lactarius quietus* ;
à Sainte-Ode (Tillet) : *Heterobasidion annosum*.

De Maurits MERCKEN, à Bertrix (Luchy) : *Amanita gemmata*, *Ampulloclitocybe clavipes*, *Boletus calopus*, *Clavulina cinerea*, *Clavulina rugosa*, *Clitocybe odora*, *Clitocybe subspadicea*, *Cortinarius anomalus*, ***Cortinarius bolaris***, *Cortinarius camphoratus*, *Cortinarius hinnuleus* (groupe), *Gymnopus dryophilus*, *Helvella crispa*, *Hymenopellis radicata*, *Inocybe lanuginosa*, *Kuehneromyces mutabilis*, ***Laccaria lateritia***, *Lactarius blennius* f. *viridis*, *Lactarius fluens*, *Lepiota cristata*, *Lepista flaccida* var. *inversa*, *Lycoperdon perlatum*, *Mycena rosea*, *Psathyrella candolleana*, *Psathyrella corrugis* f. *gracilis*, *Russula nobilis*, *Tricholoma columbetta*, *Tricholoma ustale*.

De Paul PIROT, à Chiny (Suxy Haute Héveau) : *Amanita citrina*, *Amanita citrina* var. *alba*, *Amanita excelsa*, *Bovista plumbea*, *Calocera viscosa*, *Cantharellus cibarius*, *Cortinarius anomalus*, ***Cortinarius bolaris***, *Cortinarius cinnamomeus*, *Cortinarius phoeniceus*, *Cortinarius violaceus*, *Craterellus tubaeformis*, *Gymnopilus penetrans*, *Gymnopus confluens*, *Hydnum repandum*, *Hydnum rufescens*, *Hymenopellis radicata*, *Hypholoma lateritium*, *Kuehneromyces mutabilis*, *Laccaria amethystina*, *Laccaria proxima*, *Lactarius subdulcis*, *Megacollybia platyphylla*, ***Phaeocollybia lugubris***, *Russula brunneoviolacea*, *Russula cyanoxantha*, *Russula densifolia*, *Russula fellea*, *Russula luteotacta*, *Russula nigricans*, *Russula nobilis*, *Russula ochroleuca*, *Scleroderma verrucosum*, *Stereum hirsutum*, *Trametes versicolor*, *Trichaptum abietinum*, *Tricholoma columbetta*, *Tricholoma fulvum*, *Tricholoma saponaceum*, *Tricholoma ustale*, ***Tricholomopsis decora***.

De Norbert VALMORBIDA, à Dippach : *Gymnopus peronatus*, ***Hortiboletus engelii***, *Lactarius subdulcis*, *Marasmius wynnei*, *Mycetinis alliaceus*.

De Daniel THOEN, à Heinsch : *Galerina marginata*, *Gymnopus erythropus*, *Laccaria laccata*, *Lycoperdon utriforme*, *Phellinopsis conchata*, *Pluteus salicinus*, *Psathyrella candolleana*, *Scleroderma citrinum*, *Stereum rugosum*, *Tarzetta cupularis*.

De Jean-Baptiste PEREZ, à Léglise (E411, sortie 28) : *Amanita citrina*, *Amanita rubescens*, *Laccaria amethystina*, *Lactarius quietus*, *Lycoperdon excipuliforme*, *Lycoperdon perlatum*, *Mucidula mucida*, *Mycena pelianthina*.

D'André BURNOTTE, à Libramont (Neuvillers) : *Bovista plumbea*, *Geastrum pectinatum*, ***Lepiota boudieri***, ***Lepiota pseudohelveola***, ***Melanoleuca tristis*** (cf.), *Rhodocybe gemina*, *Scleroderma verrucosum*.

De Pierre CLAESSENS, à Neufchâteau (Petitvoir, bois du Ban) : *Amanita citrina*, *Ampulloclitocybe clavipes*, *Armillaria ostoyae*, ***Clitocybe connata***, *Clitocybe subspadicea*, *Cortinarius anomalus*, *Fistulina hepatica*, *Grifola frondosa*, *Hypholoma fasciculare*, *Laccaria amethystina*, *Lactarius blennius* f. *viridis*, *Lactarius quietus*, *Lactarius vellereus* var.

hometii, *Lycoperdon umbrinum*, *Megacollybia platyphylla*, *Panellus stipticus*, *Psathyrella candolleana*, *Rhytisma acerinum*, *Russula brunneoviolacea*, *Russula fellea*, *Russula ochroleuca*, *Russula violeipes*, *Trametes gibbosa*, *Trametes hirsuta*, *Tricholoma sulphureum*, *Tricholoma ustale* ;

à Neufchâteau (Tronquoy) : *Amanita citrina* var. *alba*, *Amanita rubescens*, *Coprinus comatus*, *Cortinarius violaceus*, *Gymnopus peronatus*, *Hygrophorus olivaceoalbus*, *Hymenopellis radicata*, *Imleria badia*, *Laccaria amethystina*, *Laccaria laccata*, *Lactarius camphoratus*, *Mycena galericulata*, *Neoboletus erythropus*, *Postia caesia*, *Rhodocollybia maculata*, *Russula nigricans*, *Russula nobilis*, *Russula ochroleuca*, *Scleroderma citrinum*, *Tricholoma saponaceum*, *Tricholoma ustale*.

De Colette et Oscar TROUPIN, à Neupré (Plainevaux) : *Amanita citrina*, *Amanita excelsa*, *Amanita rubescens*, *Boletus edulis*, *Boletus subtomentosus*, *Cantharellus amethysteus*, ***Cantharellus friesii***, *Cerioporus varius*, ***Ciborinia candolleana***, *Clitocybe decembris*, *Clitopilus prunulus*, *Cortinarius anomalus*, *Cortinarius camphoratus*, *Cortinarius delibutus*, *Cortinarius hinnuleus* (groupe), *Cortinarius infractus*, ***Craterellus sinuosus***, *Hygrophorus penarius*, *Inocybe maculata*, *Inocybe praetervisa*, *Inocybe rimosa*, *Laccaria proxima*, *Megacollybia platyphylla*, *Mycena pelianthina*, *Mycena pura*, *Otidea alutacea*, *Physisporinus vitreus*, *Pleurotus pulmonarius*, *Postia stiptica*, *Russula atropurpurea*, *Russula cyanoxantha* f. *peltereaui*, *Russula ionochlora*, *Russula luteotacta*, *Russula nigricans*, *Russula ochroleuca*, *Russula velenovskyi*, *Schizopora paradoxa*, *Trametes versicolor*, *Xanthoporia radiata*.

Réunion du 14-10-2021

PRÉSENTS : J.-B. Perez, J.-L. Dassy, L. Lecocq, J.-M. Pirlot, P. Claessens, J. Pellicani, O. Troupin, M. Mercken, S. Prévost et S. Deprez, C. Braibant, D. Thoen, A. Burnotte, G. Demanet, P. Pirot, J. De Vos, G. Schültz.

COMMUNICATIONS

Nous avons le plaisir d'accueillir à nouveau parmi nous Gérard Demanet, de Bouillon. C'est un des membres les plus anciens de notre cercle. Il nous revient après plusieurs années d'absence.

Musée du champignon. Suite à notre démarche auprès de la Commune, nous sommes en attente d'une réponse écrite de la Bourgmestre.

Paul a participé au congrès de Riom-es-Montagnes (Auvergne). Il en ramené quelques belles espèces que nous avons pu admirer lors de notre sortie d'automne, lors de la pause de midi.

DÉTERMINATIONS (en gras : les espèces intéressantes ou plus rarement attestées chez nous)

De Jean-Luc DASSY, à Bertogne (Flamisoul) : ***Pholiota limonella*** ;

à Bertogne (Frenet) : *Lepista nuda* ;

à Bertogne (Roumont) : *Clitocybe fragrans*, *Ramaria stricta*, *Scleroderma citrinum*, *Tricholoma album* ;

à Neufchâteau : *Clitocybe phyllophila* ;

à Rochefort (Wavreille) : ***Plicaturopsis crispa***.

de Serge PRÉVOST, à Bertrix (info camping) : *Agaricus essettei*, *Amanita submembranacea*, ***Armillaria gallica***, *Armillaria ostoyae*, *Cantharellus amethysteus*, *Clavulina cinerea*, *Clitocybe odora*, *Clitocybe phaeophthalma*, *Coprinus comatus*, *Cortinarius semisanguineus*, *Elaphomyces granulatus*, *Fomitopsis pinicola*, *Galerina clavata*, *Ganoderma applanatum*, *Geastrum fimbriatum*, *Gymnopus dryophilus*, *Inocybe phaeoleuca*, *Lactarius deterrimus*, *Lactarius torminosus*, *Leccinum scabrum*, *Lycogala epidendron*, *Lycoperdon echinatum*, *Lycoperdon foetidum*, *Lycoperdon perlatum*, ***Lycoperdon umbrinum***, *Macrocyttidia cucumis*, ***Melanoleuca polioleuca***, *Mycena epipterygia*, *Mycena galericulata*, *Mycena pelianthina*, *Mycena polygramma*, *Paxillus involutus*, *Psathyrella piluliformis*, ***Russula langei***, *Russula nigricans*, *Russula puellaris*, *Russula sanguinea*, *Thelephora terrestris*, ***Tolypocladium*** (= *Cordyceps*) ***capitatum***, ***Tolypocladium*** (= *Cordyceps*) ***ophioglossoides***, *Tricholoma fulvum*, *Tricholoma saponaceum*, *Tricholoma sulphureum*, *Tyromyces chioneus*, *Xerocomellus pruinatus*.

D'Oscar TROUPIN, à Esneux (Rond-Chêne) : *Clitocybe decembris*, *Cortinarius delibutus*, *Craterellus cornucopioides*, *Gymnopus peronatus*, *Inocybe geophylla* var. *lilacina*, *Lactarius subdulcis*, *Lepista flaccida* var. *inversa*, *Mycena pura*, *Mycena rosea*, *Mycetinis alliaceus*, *Psathyrella piluliformis*, *Russula brunneoviolacea*, *Russula nobilis*, *Tubaria furfuracea*, *Xerocomellus pruinatus* ;

à Liège (Sart Tilman) : *Agaricus sylvaticus*, ***Gymnopilus spectabilis***.

De Jean-Baptiste PEREZ, à Léglise (E411, sortie 28) : *Clitocybe nebularis*, *Clitocybe vibecina*, *Cystoderma amianthinum*, *Gymnopus peronatus*, *Hypholoma fasciculare*, *Laccaria affinis*, *Rhodocollybia butyracea* ;

à Libin (Anloy La Hasse) : *Cortinarius camphoratus*, *Hygrophorus olivaceoalbus*, *Hypholoma capnoides*, *Imleria badia*, *Postia caesia*, *Russula ochroleuca*.

D'André Burnotte, à Libramont (Neuvillers) : *Agaricus sylvicola*, *Amanita excelsa*, *Amanita rubescens*, *Clavulina coralloides*, *Clavulina rugosa*, ***Clitocybe alexandri***, *Clitocybe decembris*, *Clitopilus prunulus*, *Cortinarius camphoratus*, ***Cortinarius pholideus***, *Cudoniella acicularis*, *Fomitopsis pinicola*, *Gymnopilus penetrans*, *Gymnopus peronatus*, *Hygrophorus olivaceoalbus*, *Hygrophorus pustulatus*, *Hypholoma capnoides*, *Hypholoma fasciculare*, *Hypholoma marginatum*, *Laccaria bicolor*, *Lactarius necator*, *Leccinum scabrum*, *Leccinum versipelle*, *Lycoperdon perlatum*, *Mycena inclinata*, *Mycena rosea*, *Panellus stipticus*, *Paxillus involutus*, ***Pluteus pouzarianus***, *Russula aeruginea*, *Russula mustelina*, *Russula nigricans*, *Russula ochroleuca*, *Xerocomellus chrysenteron*.

De Pierre CLAESSENS, à Neufchâteau (Petitvoir bois du Ban) : *Craterellus tubaeformis*, *Ganoderma applanatum*, *Laccaria proxima*, *Lactarius subdulcis*, *Russula fellea*, *Xerocomellus chrysenteron*, *Xerocomellus pruinatus* ;

à Ottignies (Céroux-Mousty) : *Bjerkandera adusta*, ***Calocybe carnea***, ***Chlorophyllum brunneum***, *Clitocybe costata*, *Ganoderma applanatum*, *Helvella crispa*, *Inocybe geophylla*, *Inocybe geophylla* var. *violacea*, *Laccaria laccata*, ***Lactarius hyginus***, *Lactarius subdulcis*, *Melanoleuca melaleuca*, *Mycena flavescens*, *Stropharia cyanea*, *Tricholoma fulvum*.

De Lambert LECOQ, à Rochefort (Parking de Fesches) : ***Cortinarius lividoochraceus***, *Entoloma sacchariolens*, *Homophron spadiceum*, *Hygrophorus cossus*, *Imleria badia*, *Inocybe asterospora*, *Lactarius fluens*, *Leccinellum pseudoscabrum*, ***Melanoleuca polioleuca***, *Mycena pelianthina*, ***Pluteus cinereofuscus***, *Russula atropurpurea*, *Russula farinipes*, *Russula graveolens*, *Russula luteotacta*, ***Russula risigallina* f. *luteorosella***, *Russula velutipes*, *Russula versicolor*.

De Guido SCHÜTZ, à Waimes (Thirimont) : ***Baeospora myosura***, *Cystoderma amianthinum*, *Gymnopus confluens*, *Laccaria bicolor*, *Lycoperdon excipuliforme*, *Mycena rosea*, *Parasola conopilus*, *Pholiota tuberculosa*, *Tricholoma album*, ***Tricholoma thalliophilum***.

Réunion du 28-10-2021

PRÉSENTS : J. Pellicani, J. De Vos, L. Lecocq, C. Braibant, D. Thoen, J.-B. Perez, J.-L. Dassy, N. Valmorbidia, J.-M. Pirlot, G. Demanet, S. Prévost et S. Deprez, A. Burnotte, P. Pirot, M. Petitjean.

COMMUNICATIONS

Paul a l'occasion de recevoir un projecteur dias gratuit ; le seul problème est la livraison : nous devons aller le récupérer à Dijon. Merci à Vincent Brault pour ce beau cadeau.

La création du musée du champignon devient de plus en plus aléatoire, suite aux nombreuses démissions des édiles chestrolais. Paul nous fait un bref aperçu de l'imbroglio politique qui agite de nouveau notre cité.

Pour fêter son anniversaire, Jean-Marie offre un verre qui sera accompagné à la pause par des champignons (*Cantharellus tubaeformis*) cuisinés par Christiane, et amoureusement réchauffés par notre chef-coq Marc.

DÉTERMINATIONS (en gras : les espèces intéressantes ou plus rarement attestées chez nous)

De Jean-Luc DASSY, à Bertogne (Roumont) : ***Tolyptocladium* (= *Cordyceps*) *ophioglossoides***.

De Serge PRÉVOST, à Bertrix (Pont de la Blanche) : *Atheniella flavoalba* (cf.), *Clavulina cinerea*, *Clitocybe subspadicea*, *Cortinarius delibutus*, ***Gymnopilus spectabilis***, *Hygrophorus pustulatus*, *Inocybe flocculosa*, *Inocybe fuscidula*, *Lactarius torminosus*, *Leotia lubrica*, *Lepiota magnispora*, *Lepista flaccida* var. *inversa*, *Panellus stipticus*, *Pholiota lenta*, *Postia ptychogaster*, *Rhodocollybia butyracea*, *Russula atropurpurea*, ***Tricholoma equestre***, *Tricholoma sulphureum*.

De Gérard DEMANET, à Bouillon : *Armillaria cepistipes*, *Crepidotus lundellii*, *Entoloma rhodopolium* f. *nidorosum*, ***Hydnum ellipsosporum***, *Inocybe geophylla* var. *lilacina*, *Laccaria amethystina*, *Laccaria laccata*, *Lactarius glycosmus*, *Mycena inclinata*, *Pholiota gummosa*, *Psathyrella piluliformis*, *Rhytisma acerinum*, *Trametes versicolor*,

Tricholoma stiparophyllum, *Xerocomellus pruinatus*.

De Jacques DE VOS, à Durbuy (Petit-Han) : *Amanita muscaria*, *Armillaria ostoyae*, *Clavulina rugosa*, *Clitocybe metachroa*, *Clitocybe nebularis*, *Clitopilus prunulus*, *Coprinopsis lagopus*, ***Diaporthe pustulata***, ***Didymium vaccinum***, *Gomphidius glutinosus*, *Gymnopilus penetrans*, *Gymnopus confluens*, *Heterobasidion annosum*, *Hygrophorus agathosmus*, *Inocybe asterospora*, *Inocybe geophylla*, *Laccaria laccata*, *Lactarius britannicus*, *Lactarius uvidus*, *Lactarius vellereus*, *Leccinum albobipitatum*, ***Lepista irina***, ***Leucocortinarius bulbiger***, *Lyophyllum decastes*, *Mycena galericulata*, *Mycena polygramma*, ***Pluteus brunneoradiatus***, *Postia subcaesia*, *Rickenella fibula*, *Russula integra*, *Russula sanguinea*, *Stereum subtomentosum*, ***Tricholoma acerbum***, *Tricholoma saponaceum*, *Tricholoma ustale*, ***Tricholoma ustaloides***.

De Jean-Baptiste PEREZ, à Léglise (E411, sortie 28) : *Coprinellus micaceus*, *Cystoderma amianthinum*, *Gymnopus peronatus*, ***Lepiota ochraceosulfureus***, *Macrolepiota fuliginosa*, *Pholiota lenta*, *Rhodocollybia butyracea*.

De Paul PIROT : à Léglise (Ebly) : *Amanita muscaria*, *Armillaria ostoyae*, *Boletus edulis*, *Clitocybe odora*, *Cortinarius cinnamomeus*, *Cortinarius malachius*, *Craterellus tubaeformis*, *Hygrophoropsis aurantiaca*, *Hygrophorus olivaceoalbus*, *Hygrophorus pustulatus*, *Hymenopellis radicata*, *Imleria badia*, *Laccaria proxima*, *Lactarius rufus*, *Mycena epipterygia*, *Pseudohydnum gelatinosum*, *Russula integra*, *Russula nobilis*, *Russula puellaris*, *Sparassis crispa*, *Tricholoma fulvum*, ***Xerocomellus rubellus*** ;

à Neufchâteau (Hosseuse) : *Amanita porphyria*, *Clitopilus prunulus*, *Cortinarius semisanguineus*, *Gymnopus peronatus*, *Hypholoma lateritium*, *Laccaria proxima*, *Lactarius subdulcis*, *Lactarius vellereus*, *Mycena rosea*, *Pholiota lenta*, ***Plicaturopsis crispa***, ***Russula amethystina***, *Russula ochroleuca*, *Tricholoma portentosum*, *Xerocomellus pruinatus*.

D'André BURNOTTE, à Libramont (Remagne, Erlonflouet) : *Agaricus sylvicola*, *Amanita excelsa*, *Amanita muscaria*, *Armillaria ostoyae*, *Clavulina cinerea*, ***Clitocybe alexandri***, *Clitocybe ditopa*, *Clitocybe metachroa*, *Clitocybe vibecina*, *Clitopilus prunulus*, *Cortinarius camphoratus*, *Cortinarius cinnamomeus*, *Cortinarius semisanguineus*, *Gomphidius glutinosus*, *Gymnopilus penetrans*, *Hygrophorus pustulatus*, *Hymenopellis radicata* f. *marginata* , *Hypholoma fasciculare*, ***Laccaria bicolor***, *Laccaria proxima*, ***Lactarius hyginus***, *Lactarius necator*, *Lactarius rufus*, *Leccinum albobipitatum*, *Leotia lubrica*, *Lepista nuda*, *Lycoperdon excipuliforme*, *Lycoperdon perlatum*, *Mycena epipterygia*, *Mycena pura*, *Paxillus involutus*, *Phaeolus schweinitzii*, ***Pluteus pouzarianus***, *Rhodocollybia butyracea*, *Russula aeruginea*, *Russula ochroleuca*, *Russula queletii*, *Russula risigallina*, ***Tephrocybe boudieri***, *Xerocomus subtomentosus*.

De Lambert LECOQ, à Rochefort (Lavaux-Sainte-Anne) : ***Hygrophorus russula***.

De Joseph PELLICANI, à Seraing (Mare aux joncs) : *Armillaria ostoyae*, *Cortinarius hinnuleus*, *Helvella crispa*, *Inocybe geophylla*, ***Inocybe hystrix***, *Laccaria laccata*, *Lactarius britannicus*, *Lactarius quietus*, *Lyophyllum decastes*, *Physisporinus vitreus*, *Russula atropurpurea*, *Russula sanguinea*, *Russula subfoetens*.

Réunion du 11-11-2021

PRÉSENTS : M. Petitjean, J.-B. Perez, S. Prévost et S. Degrez, G. Demanet, J.-M. Pirlot, J.-L. Dassy, M. Mercken, P. Pirot, N. Valmorbidia, P. Claessens.

EXCUSÉS : J. Pellicani, O. et C. Troupin.

COMMUNICATIONS

Le fichier est en cours de réalisation. Pierre va encoder les listes de nos dernières réunions (2019, 2020, 2021) et celles des JME (mêmes années) afin d'établir une première base de données. Les fiches comporteront le nom scientifique, le nom français (au cas échéant) et une brève note sur l'écologie et les goût et odeurs (si pertinent). Nous les imprimerons avec l'imprimante du cercle. Une feuille avec les synonymies sera adjointe au fichier, afin de faciliter les recherches.

Keytrade Bank nous informe qu'il va supprimer notre compte : nous devons donc verser nos fonds sur un autre compte. Nous déciderons lors de la prochaine réunion du CA si nous le faisons chez Belfius (où nous avons notre compte courant) ou chez une autre banque.

Jean-Baptiste apporte une récolte de truffes (*Tuber aestivum*) : tout le local est parfumé ! Il nous a préparé des

toasts au beurre truffé accompagnés d'un agréable petit vin blanc. Nous les dégustons à la pause. Merci Jean-Baptiste (et Finette ?).

Le corona a frappé : notre trésorier Philippe a été testé positif et doit se soumettre à un isolement de 10 jours. Nous lui souhaitons de traverser cette épreuve sain et sauf.

DÉTERMINATIONS (en gras : les espèces intéressantes ou plus rarement attestées chez nous)

De Gérard DEMANET, à Bouillon (Les 4 Chemins) : *Apioperdon pyriforme*, *Clavulina cinerea*, *Clavulina rugosa*, *Clitocybe phyllophila*, *Cortinarius anomalus*, *Crepidotus variabilis*, *Gymnopilus penetrans*, *Gymnopus peronatus*, *Hygrophoropsis aurantiaca*, *Hypholoma capnoides*, *Laccaria amethystina*, ***Mycena cinerella***, *Panellus stipticus*, *Russula ochroleuca*.

De Serge PRÉVOST, Bouillon (Vivy) : ***Calocybe gangraenosa***¹⁹, *Clavulina rugosa*, *Clitocybe fragrans*, *Clitocybe vibecina*, *Cortinarius delibutus*, *Cortinarius malicorius*, *Entoloma cetratum*, *Gymnopilus penetrans*, ***Hygrophorus hypothejus***, *Hygrophorus pustulatus*, *Inocybe fuscidula*, *Inocybe geophylla*, *Inocybe geophylla* var. *lilacina*, *Ischnoderma benzoinum*, *Lepista flaccida* var. *inversa*, *Lepista nuda*, *Lyophyllum rancidum*, *Mycena epipterygia*, *Mycena galericulata*, *Pholiota squarrosa*, *Pluteus cervinus*, *Ramaria ochraceovirens*, ***Ripartites tricholoma***, *Scutellinia crinita*, ***Tephrocybe boudieri***.

De Jean-Baptiste PEREZ, à Neufchâteau (Gérimont) : *Clitocybe metachroa*, *Clitocybe phaeophthalma*²⁰, *Inocybe rimosa*, *Inocybe whitei*, *Lepista nuda*, *Phlebia radiata*, *Pholiota squarrosa*²¹.

De Paul PIROT, à Neufchâteau (Monplainchamps) : *Cortinarius semisanguineus*, *Craterellus tubaeformis*, *Hypholoma lateritium*, *Laccaria amethystina*, *Lactarius blennius*, *Lactarius subdulcis*, *Mycena vitilis*, ***Tephrocybe boudieri***.

Table des matières

PIROT P.	En guise d'éditorial	3
PIRLOT J.-M.	Mycène, funghi : mycologie, mythologie, étymologie	4
PIRLOT J.-M.	De tout un peu Nomenclature, tricholomes et Cie...	10
Cébé	Le Père Noël revisité	18
PIROT P.	J.M.E. 2021 (du 26 au 29 août)	19
	Chez nous et ailleurs	29



concept de Noël corona. trois boules de Noël avec logo de conception de

¹⁹ Cette espèce autrefois classée dans les *Lyophyllum* est considérée comme synonyme de *Lyophyllum fumatofoetens* et *L. leucophaeatum* (Index fungorum).

²⁰ Avec Courtecuisse et Duhem (*Guide des champignons de France et d'Europe*, 2011) nous arrivions à *C. fritilliformis*. Selon Index fungorum, ce serait un synonyme de *C. phaeophthalma*. Mais l'odeur manquait !

²¹ Spécimen particulièrement spectaculaire puisque le chapeau approchait des 20 cm de \varnothing !